

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET  
POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERITE ABDELHAMID IBN BADIS – MOSTAGANEM-**

**FACULTE DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE : Langue française**



**MASTER  
«Langue et culture»**

**L'interculturalité en classe de FLE en Algérie**

**Présenté par :**

**BOUZIANE Khayra**

**Membres du jury :**

**Président : .....**

**Promoteur : Dr Roubai-Chorfi Mohamed El Amine**

**Examineur : .....**

**Année universitaire 2019/2020**

## *Remerciements*

*Tous d'abord, je tiens à remercier avant tous, le bon dieu qui m'a donné la force et la patience pour réaliser ce projet.*

*Je tiens à exprimer ma gratitude et mes remerciements à mon encadreur de recherche Dr. Roubai- Chorfi Mohamed El A, mine , qui ma guidée , ma orientée dans cette expérience enrichissante.*

*J'adresse également mes sincères remerciements et ma reconnaissance à tous les enseignants qui m'ont soutenue et qui ont toujours cru en moi.*

*Je remercie tous mes collègues et amis qui m'ont toujours soutenu*

*Je tiens aussi à remercier mon voisin monsieur FOUKA Abdelkader et mon ami DJENNIF Mohammed qui m'ont soutenu.*

*Sans oublier ma famille qui a su trouver les mots pour me réconforter et le courage de supporter mes humeurs quand le chemin me paraissait difficile.*

## *DÉDICACE*

*Je dédie m'ou présent mémoire à mes chers parents que nul ne peut remplacer dans mon cœur, qui m'ont soutenue tout au long de mon parcours, qui ont toujours cru en moi et qui m'ont redonné le courage et la sourire lorsque l'angoisse et le désarroi s'emparaient de mon être.*

*A mes défunts grands-parents que j'aurais tant aimés voir présents aujourd'hui.*

*A tous ceux qui me sont chères*

## SOMMAIRE

Remerciements .....	2
Dédicace .....	3
Introduction générale .....	5
Problématique .....	6
Hypothèses .....	6
La méthodologie de la recherche .....	7
Objectif de la recherche .....	7
Chapitre I :	
Introduction .....	8
Titre 1- la notion de la culture et de l'interculturel. ....	8
Titre 2- La dimension culturelle de la langue. ....	12
Titre 3- l'apprentissage d'une culture .....	15
Conclusion .....	19
Chapitre II :	
Introduction .....	20
Titre 1- l'interculturel dans la classe du FLE en Algérie. ....	20
Titre 2- didactique du FLE et de l'interculturel. ....	23
Titre 3- Le rôle de l'enseignant et la motivation à l'interculturel .....	29
Conclusion .....	33
Chapitre III :	
Introduction .....	34
Titre 1- présentation des données .....	34
Titre 2- le manuel scolaire de 3 <sup>ème</sup> année moyenne. ....	36
Titre 3- L'interculturel dans le manuel scolaire. ....	37
Titre 4- questionnaire .....	40
Conclusion .....	46
Conclusion générale .....	48
Bibliographie .....	51
Annexes .....	53

# INTRODUCTION GENERALE

La première raison pour laquelle la connaissance des langues étrangères est considérée comme atout de nos jours, c'est le phénomène de la mondialisation. Ce phénomène a créé le besoin de rencontrer, de communiquer, d'interagir et même travailler avec des interlocuteurs dans des contextes variés, au niveau de la langue et la culture au même temps. ; Donc l'apprentissage d'une langue étrangère est important pour bien communiquer et interagir avec les autres collègues et amis.

L'enseignement d'une langue étrangère nécessite d'intégrer une dimension culturelle car l'apprenant n'as pas besoin seulement des compétences linguistiques mais il a également besoin d'ouvrir d'autres capacités comme de s'ouvrir à d'autres cultures et d'utiliser la langue enseignée dans des situations sociales, et là on est dans l'interaction, l'échange, la communication et voilà l'interculturalité.

Dans la didactique des langues étrangères, l'apprentissage de la culture de la langue cible n'a pas toujours été considéré comme important. C'est seulement aux milieux des années 1960 sous l'essor du concept "compétence communicative" que la compétence culturelle commence à être prise en compte au même titre que la compétence linguistique. Alors une compétence communicative doit inclure une compétence culturelle. Cela veut dire que pour une bonne communication et interaction en langue étrangère, l'apprenant doit connaître la culture, le pays et l'environnement du langue parlée (langue cible), dans le sens où la compétence culturelle est indissociable de la compétence communicative, car la langue n'est pas seulement des règles grammaticales, elle dépasse ce statue afin de véhiculer toute une culture entière d'un autre groupe social qui par conséquent, elle sera transmise dans la situation d'apprentissage comme une connaissance et savoir enseigné. Donc la présence de la culture avec la langue dans les systèmes éducatifs devenus une nécessité pour être appliqué par les didacticiens.

L'enseignant c'est le médiateur de la culture, il est plus que jamais amené à assumer sa responsabilité en tant que médiateur interculturel, il réalise ces approches dont il va mixer le savoir linguistique avec le savoir culturel ; pour amener l'apprenant à prendre conscience de ce qu'est vraiment la langue dans sa dimension linguistique et culturelle.

Les apprenants de langues étrangères auront besoin d'une pédagogie ouverte sur le monde contemporain, la communication, linguistique et les autres cultures, une pédagogie qui puisse le conduire vers l'idée d'un patrimoine multi-mondiale pluriel qui promeut et favorise l'ouverture et la tolérance dans un monde interconnecté.

Les apprenants d'une langue étrangère, lors de leur apprentissage, devront également être capable d'interpréter le comportement de leurs interlocuteurs et identifier la culture à laquelle ils appartiennent lors de l'échange langagière, afin d'éviter tout incident d'incompréhension et de mieux cerner la communication dans sa profondeur.

Même si parfois, l'aspect culturel en classe du FLE manquait dans certaines pratiques de classes fort et de constater que l'aspect anthropologique et donc culturel d'une langue est en plein essor ces dernières années, afin de donner un sens à l'apprentissage d'une langue étrangère.

En effet, il faut faire une formation pour les enseignants, puisque le système Algérien a pour devoir de renforcer l'acquisition des valeurs universelles et l'expérience d'ouverture sur le monde entier, un principe vivement recommandée dans les textes officiels qui prônent une éducation à vocation humaniste.

Un objectif culturel et interculturel visant une meilleure compréhension du monde s'installe au sein de l'institution éducative, pour que l'école et l'enseignement des langues étrangères deviennent un lieu à une ouverture sur l'autre, à la différence, à la diversité et au monde extérieur.

Le manuel est d'une importance capitale car il constitue le premier outil d'apprentissage et la première fenêtre qui donne sur la culture étrangère. C'est un moyen très pratique dont l'enseignant et l'apprenant ont besoin. Il est nécessaire mais pas suffisant, donc l'enseignant ne doit pas seulement s'en tenir au manuel scolaire, il doit trouver d'autres pédagogies, d'enseigner à ses élèves la culture de l'autre.

Concernant ce sujet plusieurs facteurs ont orienté notre choix. En premier lieu, la spécialité de notre parcours qui traite de la didactique du FLE et de l'interculturalité, en d'autres termes l'importance de la dimension culturelle dans l'enseignement des langues étrangères (français le cas en Algérie), et tout ce qu'elles peuvent apporter de plus dans la formation de l'apprenant.

Par la suite les enseignants se trouvent parfois démunis pour adapter leurs méthodes d'enseignement à la prise en compte de la culture. Donc l'enseignant doit être capable de passer son cours d'une façon simple, en ce qui concerne l'utilisation des bons méthodes et supports pédagogique pour former les apprenants à l'interculturel.

Dans ce cadre-là nous feront d'étudier l'impact de la compétence interculturelle sur l'enseignement de la langue française en Algérie. On va traiter évidemment le défi culturel, comment enseigner la langue avec sa culture et motiver l'élève à l'interculturel.

## **Problématique**

De ce qui est précède, nous pouvons poser les questions suivantes : Quel est la place de l'interculturel dans les classes de FLE en Algérie et est-ce que les enseignants prennent en compte les repères culturels de la langue enseignée ?

## **Hypothèses**

Pour répondre à ces questions nous allons vérifier les hypothèses suivantes :

- l'enseignant d'une culture se base sur la didactique enseigner et les supports pour former à l'interculturel.

- Les contenus interculturel sont intégrés dans les manuels scolaires mais les enseignants, ne tiens pas compte de ses compétences.

- L'enseignant motive ses apprenants à apprendre plus sur la culture et développe leurs compétences interculturelles.

## **Objectifs**

A travers notre recherche, comme objectifs, nous essayerons de démontrer que l'enseignement d'une langue étrangère, le français le cas, nécessite apprendre la didactique du FLE E et de l'interculturel. D'une part d'impliquer et former l'apprenant dans le processus d'apprentissages de l'éducation interculturelle ; d'autre part, motiver l'élève de manière à ce qu'il familiarise avec cette culture étrangère.

## **La méthodologie de la recherche**

Notre choix méthodologique, va nous aider à traiter trois chapitres, d'abord on va consacrer les deux premiers chapitres pour la partie théorique, aux définitions des concepts principaux, relatif à mon thème ; la notion de la Culture, l'approche interculturelle. On va évidemment montrer la relation entre les deux. Ensuite nous intéressons d'étudier la didactique du FLE et de l'interculturel et comment motiver l'élève à l'interculturel.

Pour la partie pratique de cette présente de recherche, on va traiter l'approche quantitative et qualitative.

D'abord nous avons jeté un coup d'œil aux manuels où nous avons vérifié la présence des contenus interculturels dans l'analyse des textes littéraires du manuel de 3<sup>ème</sup> année moyenne. Cela nous permet de savoir et d'évaluer la qualité de l'interculturel dans la classe de FLE dans les classes algériens, car la qualité de l'apprentissage joue un rôle important dans le développement de l'apprenant au niveau intellectuel et éducatif. Puis nous avons analysé un questionnaire s'adresse aux enseignants pour savoir quelle place pour la dimension culturelle et interculturelle dans l'enseignement du français en Algérie et est-ce que les enseignants algériens motive leurs apprenants à l'interculturel ?

# *Chapitre I :*

## **Introduction :**

Dans ce chapitre nous allons tenter de mettre l'accent sur les principaux concepts qui vont guider notre réflexion et qui sont en relation avec notre thème de recherche. En premier lieu nous allons aborder la notion de la culture et de l'interculturel ; en deuxième lieu on va développer le lien intime entre la langue et la culture, et enfin nous terminerons ce chapitre par, l'enseignement d'une culture dans la classe du FLE.

## **1-La notion de la culture et l'interculturelle dans l'enseignement.**

### **1.1 Qu'est-ce que la culture ?**

La culture est un concept très intéressant, riche d'information et un peu difficile, parce qu'il contient plusieurs significations ; et c'est une notion centripète et immensément large.

Pour définir qu'est-ce que la culture, ils se mettent en évidence la complexité et la richesse de ses diverses composantes.

Dans le petit LAROUSSE (2009) la culture est définie comme suit :

« Ensemble de convictions partagées et de comportements qui caractérisent un groupe ».

Selon autre dictionnaire français LAROUSSE 2006, la culture est 'l'ensemble de coutumes, de manifestations artistiques religieuses, intellectuelles qui définissent et distinguent un groupe social, une société »

Dans le petit ROBERT (1988), elle est définie comme :

-« L'ensemble de connaissances acquises qui permettent de développer un sens critique, le goût, le jugement. La culture est associée à connaissance, éducation, formation et Savoir ».

Selon le dictionnaire Hachette encyclopédique illustré 2004, le concept « culture » signifie :

- \_ Travail de terre visant à la rendre productive.
- \_ Ensemble de connaissances acquises par un individu.
- \_ Ensembles des activités soumises à des normes socialement et historiquement différenciées, et des comportements transmissibles par l'éducation, propre à un groupe social donné.

Pour le dictionnaire actuel de l'éducation de Ronald Legendre ,définit la culture comme étant « un ensemble de manières de voir ,de sentir , de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, du mode de vie ,des croyances, des connaissances , des réalisations , des usages et coutumes ,des traditions ,des institutions, des normes ,des valeurs, des mœurs, des loisirs ,des aspirations qui distingue les membres d'une collectivité et qui cimenter son unité à une époque donnée »(Legendre , 1998 ,p. 133)

Étymologiquement le terme culture vient de latin Cultura il se dit au propre des soins quand on donne à la terre pour la rendre plus fertile, au figuré, des soins qu'on prend des arts, des Sciences, des facultés de l'esprit.

Selon PORCHER : « Une culture est un ensemble de pratiques communes, de manières de voir, de penser, et de faire, qui contribuent à définir les appartenances des individus, c'est-à-dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité.» (PORCHER, 1995 : 55)<sup>1</sup>

La culture contribue à définir les appartenances des individus. « Toute société est liée à une culture d'ensemble, qui la caractérise et qui est elle-même le résultat de nombreuses cultures, qui sont plus petites, plus sectorisées» (ibid.).

Cette culture évolue, produit et change. Les gens sont les membres de cultures multiples et de sous – cultures. De plus, « la culture » est fluide, multiple et poreuse.

« Une culture donnée est en changement continu. Il existe aussi des cultures mineures telles que culture professionnelle, culture religieuse, culture sexuelle etc. Ces cultures sont « à prendre en compte dans tout échange interculturel.» (Ibid.)

La culture est toujours un phénomène collectif, car il est au moins partiellement partagé avec les gens qui ont vécu ou qui vivaient dans le même milieu social, qui est l'endroit où la culture a été apprise ou acquise. Il s'agit de la programmation collective de l'esprit qui distingue les membres d'un groupe ou d'une catégorie de personnes d'une autre catégorie. (HOSTEDE, Geert (1991) Cultures and Organisations: Software of the Mind.)

Pour BOUCHARD : « la culture ne se résume pas à un ensemble de croyances et de coutumes communes à un groupe humain, elle constitue un véritable code de signification permettant à l'individu d'interpréter le monde dans lequel il vit et de se définir lui-même dans cet univers ».<sup>2</sup>

BOUCHARD perçoit la culture sous un autre angle qui dépasse les coutumes et les traditions, il a défini la culture comme une source de significations grâce auxquelles la personne arrivera à traiter le monde avec une nouvelle perception qui lui permettra de relativiser ses représentations et ses comportements.

---

1\_Louis PORCHER 1995. Le français la langue étrangère. Emergence et enseignement d'une discipline.

2-BOUCHARD, la langue et nombril. Histoire d'une obsession québécoise, 1988, p19.

La conception de la culture est une identification symbolique et idéologique, elle rassemble les mythes, la religion, l'art, qui servent à croire le comportement humain dans sa société. et la relation entre les cultures est le point ultime et le processus unique vers l'université et la mondialisation. L'individu est marqué par ses pratiques, ses représentations qui reflètent sa culture d'origine et va être face à d'autres cultures lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

## 1.2 Qu'est-ce que l'interculturel ?

Les définitions de la culture qui sont nécessaires dans ce processus, ces définitions nous amènent à réfléchir sur les représentations que l'apprenant se fait de la langue étrangère, les préjugés en tant que éléments importants dans l'acquisition de compétence interculturelle.

Le terme interculturel, vient du mot anglais « *cross-cultural* », qui est apparu pour la première fois durant les années 30.

Selon C. CLANET (1993, p.21) le terme interculturel introduit les notions de réciprocité dans les échanges et de complexité dans les relations entre cultures. L'interculturalité serait : « l'ensemble des processus psychiques, relationnels, groupaux et institutionnels par les cultures dans un rapport d'échange réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation »<sup>1</sup>

L'interculturel suppose une interaction, un échange et dépasse les préjugés pour éliminer les barrières afin d'entrer en relation et en communication avec les autres, cela implique plus qu'une compétence linguistique ou culturelle. La compétence interculturelle concerne le niveau de représentations, c'est la capacité de repérer les incompréhensions et les causes des malentendus culturels et gérer les phénomènes de contact entre les cultures différentes lorsque l'on communique avec des étrangers dans le cadre de rencontres ponctuelles, d'échanges, réagir, intervenir, voyages ou de séjours touristiques pour Morales R et A. Victoria : « la compétence interculturelle tend à figer les individus en tant que représentants d'une culture déterminée. »<sup>2</sup>

Le concept de la culture évolue constamment et se transforme à travers l'interaction.

Une situation interculturelle est une situation dans laquelle des individus des groupes de systèmes culturels différents se rencontrent et interagissent. Henriette R.M donne la définition suivante : « L'interculturel est un processus relationnel issu de l'interaction entre deux groupes culturels impliquant une complexité des relations dans une réciprocité des échanges ».<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Claude CLANET, L'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et en science humaine 1993

<sup>2</sup>- MORALES Roura, Ana VECTORIA, compétence interculturelle en classe de langue, 2014, p55.

<sup>1</sup> \_Henriette R.M, les ressources individuelles pour la compétence interculturelle individuelle, 2005, p30.

Le concept « interculturel » recouvre diverses réalités ; le monde aujourd'hui surtout sous la couverture de la surintensité de la communication et l'interaction culturelle, les échanges et les rencontres relationnelles ils nous produisent une dynamique des cultures. Cela qu'est-il conduit les sociologues de passer de l'échange culturel à l'interculturel, ce mot se compose du préfixe « inter » qui signifie l'interaction et l'autre, c'est la culture, il étudie les phénomènes résultants des rencontres de plusieurs cultures, ou « les relations interculturelles » dans des contextes linguistiques et socioculturels.

La définition suivante a été donnée au Conseil de l'Europe à Strasbourg en 1986 (Conseil de l'Europe : 1986) :

« L'emploi du mot « interculturel » implique nécessairement, si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme « culture » on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde. » (Cité dans De Carlo : 1998 : 41).

Ce concept coïncide avec l'introduction de la réflexion sur l'enseignement des « cultures » dans le champ de la didactique des langues.

Le préfixe < inter > de « interculturel » indique une mise en relation et une prise en considération des interactions des individus de cultures différentes et des identités. Ainsi, si le multi et le pluriculturel s'arrêtent au niveau du constat, l'interculturel opère une démarche, il ne correspond pas à une réalité objective. L'interculturel accorde une place plus importante à l'individu en tant que sujet qui caractéristiques culturelles de l'individu.

D'après le livre de interculturel en classe, l'interculturel « Il s'agit d'une démarche (et non du contenu d'enseignement) qui vise la construction de passerelles entre les cultures pour faire parvenir à l'ouverture, à la rencontre et à l'acceptation de l'altérité. La confrontation avec d'autres pratiques culturelles amène les individus à réfléchir sur leurs propres valeurs et à les relativiser. Il s'agit donc d'un processus dynamique d'échanges entre différents cultures ». <sup>2</sup>

En résumé, l'interculturel est un processus dynamique favorisant les échanges entre les cultures, il consiste à passer d'un rejet culturel à une richesse interculturelle pour parvenir à l'ouverture et à l'acceptation de l'altérité. Il vise le respect de la singularité de chaque culture par apport à d'autres. C'est donc, le contraire au racisme, chaque société a sa culture sacrée, et un individu autant qu'un étranger n'a aucun droit d'intervenir pour juger ni modifier ces caractéristiques. L'interculturel favorise les contacts entre les sociétés, les dialogues entre les individus et les échanges entre les cultures.

---

2- l'interculturel en classe. R.M.CLOVES, L.FAVIER, S.PELISIER, 2015, p6.

## 2-La dimension culturelle de la langue

### 2.1\_ le rapport entre la langue et la culture :

La langue et la culture ont toujours joué un rôle éducatif dans l'enseignement des langues, mais plus que l'objectif formatif, maintenant c'est l'objectif relationnel qui est visé (l'intercompréhension et les échanges transculturels entre les différents peuples)

La langue et la culture sont liées. Louis Porcher signale que, dans le principe épistémologique, langue et culture sont « indissociables » (Porcher, 1986 : 43). Selon lui, « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit » (Porcher, 1995 : 53).<sup>1</sup>

Aujourd'hui et avec la mondialisation, et les progressions technologiques, la culture place au centre de son intérêt les échanges communicatifs, qui s'inscrivent dans le réseau d'intersubjectivité ; elle se fonde dans ses échanges sur des systèmes interprétatifs et interactifs des individus verbaux, mais la domination est toujours due à la langue, parce que le rapport entre la langue et la culture dans l'histoire de l'éducation sans aucun doute évolué, mais l'ambiguïté et les paradoxes ont toujours porté sur la place de la culture dans l'enseignement des langues.

La culture dans les aspects communicationnels met l'accent sur le contexte de communication et le champ d'usage de langue dans le contexte ; parce que la culture influence le choix des mots et son fonctionnement contextuel, c'est pour quoi c'est facile d'apprendre une langue à travers sa culture qui nous garantit le bon usage contextuel. La raison pour laquelle nous utilisons la culture comme un vecteur de langue, et qu'il existe une relation profonde entre la culture et la langue, il est possible de dire que la langue est indissociable de la culture car ce sont « les deux facettes d'une même médaille »

La langue est un élément culturel permettent à l'individu de communiquer sa vision du monde donc l'apprentissage des langues étrangères est inséparable de la Culture. On voit bien que les rapports étroits qu'entretiennent la culture et la langue sont des rapports de complémentarité et d'interdépendance et on peut appréhender et comprendre l'une sans l'autre.

A.THÉVENIN affirme : « La réflexion sur la langue entraîne, presque inmanquablement, une réflexion sur la culture correspondance et vice-versa »<sup>2</sup>

Alors, il va sans dire, que l'enseignement d'une langue étrangère, le FLE en l'occurrence, doit être nécessairement accompagné d'un éclairage culturel, et se base sur les produits de la langue enseignée.

Donc Apprendre une langue étrangère nécessite prendre conscience à sa propre culture et de la redécouvrir, parce que l'enseignement des langues étrangères c'est pour l'objet de préparer l'apprenant à la rencontre de l'autre, qui dispose d'une culture qui lui inconnu.

---

<sup>1</sup>Louis PORCHER 1995. Le français la langue étrangère. Emergence et enseignement d'une discipline, p53.

<sup>2</sup>A.THÉVENIN, « enseigner les différences ». Edition Etudes vivantes, 1980, p39. 57.

« La langue est une manifestation de identités culturelles, et tous les apprenants. Par la langue qui parlent. Porte en eux les éléments visible et invisible d'une culture donnée". (G.ZARATE et A Gohard RADENKOVIK 2003).<sup>3</sup>

On ne peut pas dissocier la langue de son aspect culturel, ensuite, nous ne pouvons pas parler seulement de l'enseignement des langues étrangers, mais aussi de celui des langues/cultures étrangères. Par conséquent, l'étude d'une langue étrangère implique forcément la description de sa culture.

Dans ce sens, COURTILLION Janine nous explique qu' : « Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente ... ». <sup>2</sup>

Le rapport entre la langue et la culture est considéré comme un pas fondamental pour inciter les apprenants à pratiquer cette langue qui est étrangère et les doter de savoir-faire qui leur permettront, par la suite, de gérer des situations de communication orale diverse ; Parce que l'objectif de l'enseignement/apprentissage d'une langue est de rendre l'apprenant capable de comprendre, de communiquer, de réagir envers l'autre, et de produire des messages oraux et écrits dans cette langue. Il vise également à élargir la vision de l'apprenant du monde, en d'autres termes, il contribue au développement de ses compétences, et qu'il soit capable de s'orienter et de s'adapter aux pratiques culturelles et sociales.

En fait on peut dire que la langue interprète essentiellement les valeurs et les significations d'une culture. Elle est l'une des traces culturelles qui nous permet au niveau individuel ou groupal d'identifier et de déterminer l'identité et l'appartenance culturelle.

BYRAM. M souligne que : « Pour l'individu, voire pour des groupes, des régions, des nations entières, la langue sert à marquer l'identité culturelle tout comme d'autres marqueurs culturels tels que l'habillement, le logement ou les institutions sociales ». <sup>3</sup>

Enfin on peut confirmer que la langue et la culture se développe, s'échange et apparaissent toujours en même temps dans notre vie, c'est-à-dire que la langue est à la fois déterminée par et déterminante pour la culture qui lui est associée.

## **2.2\_la langue au service de la culture :**

L'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère, impose l'appropriation d'une culture cible, car la langue et culture sont liées l'un de l'autre, et la langue constitue un moyen d'accès par excellence à une culture autre.

La langue exploite les cultures dans une classe de langue étrangère, à travers le manuel scolaire, la littérature, et des documents authentiques. En plus, quand on apprend une langue étrangère, à savoir les connaissances des mots et de leurs significations, cela oblige de nous d'avoir, au préalable, des connaissances et des significations qui relève de

---

3\_ G.ZARATE et A Gohard RADENKOVIK, 2003, p57.

2COURTILLION Janine « la notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation 1984, p52.

3BYRAM Michael, langues et identités : étude préliminaire, division des politiques linguistiques, 1994.

la culture cible. De sorte que l'apprenant découvre, par sa propre expérience, ses propres représentations et sa propre perception du monde, la culture de l'autre dans toutes ses dimensions.

Selon certain linguistes, le langage ne reflète pas directement le monde, il reflète la conceptualisation humaine, l'interprétation humaine du monde, portant de ce principe, la structure d'une langue est en lien étroit avec l'organisation de la réalité. C'est pourquoi R. GALISSON a toujours défendu l'intégration de la dimension culturelle dans l'enseignement des langues, « de ne séparer artificiellement langue et culture, de mener leur approche de pair, d'accéder à la culture partagée par la langue, spécialement par le lexique. L'hypothèse étant que si la langue est toute pénétrée de culture, elle ne l'est pas de manière uniforme. Les mots...sont des lieux de pénétration privilégiés pour certains contenus de culture qui s'y déposent, finissent par adhérer, et ajoutent ainsi une autre dimension sémantique ordinaire de signe » (pratique des langues étrangères, p119)<sup>1</sup>

L'apprentissage des langues étrangères s'effectue selon un double processus :

L'acquisition de la compétence linguistique et la compétence culturelle, au même temps à l'aide de quelles l'individu verbalise sa vision du monde ; en effet, selon Heveré .FONTENAY (2011) :

« L'apprentissage d'une langue passe obligatoirement par l'acquisition d'une compétence culturelles, à savoir la connaissance des façons de vivre, des croyances de la culture cible ».<sup>2</sup>

Voilà, la langue concrétise la pensée duquel soit l'individu ou bien le groupe social va verbaliser sa vision du monde qui l'entoure, parce que la langue constitue un moyen important dans la création et dans construction de l'identité individuelle et collective à la fois (comme ensemble social). Plusieurs éléments du système culturel, tels que la civilisation, les normes et les règles morales, se manifestent par le biais de la langue ; en d'autre terme, la langue incarne la culture en la rendant active, car elle assure également sa mise en mouvement et du point de vue du côté de l'activité sociale que la langue acquiert son importance. En ce sens, la langue est le moyen distinctif, sinon un moyen irremplaçable et indispensable pour atteindre une autre culture, donc, si l'on veut comprendre la manière de vivre (mode de vie) d'un peuple, ses conceptions, il suffit d'examiner sa langue.

---

1 -Rober GALISSON., pratiques des langues étrangères, paris, 1999, p119.

2 -DE FONTENAY Heveré, classe de langue et de culture, 2011, p255.

### 3\_L'apprentissage d'une culture

#### 3.1\_l'enseignement d'une culture

L'apprentissage des langues étrangères est inséparable de la culture, apprendre une langue étrangère c'est accéder à une nouvelle culture avec tout ce qu'elle implique, et appréhender les marques implicites des relations sociales des gens qui la parlent, et en même temps la culture est le transporteur de la langue.

KRAMSCH souligne : « si on considère la langue comme une pratique sociale, la culture devient alors l'élément central de l'enseignement des langues» (KRAMSCH1993).<sup>1</sup>

Une langue ne se réduit pas à un système abstrait de règles phonétiques, grammaticales ou lexicales. Elle est la manifestation d'une certaine vision culturelle du monde. Donc apprendre une langue étrangère nécessite l'accumulation de la culture cible. La langue n'est généralement pas enseignée à travers un contenu purement linguistique. Les contacts avec les langues étrangères permettent d'entrer en interaction avec « des individus appartenant effectivement à une autre société ou ayant un commerce privilégié avec elle» (G.BEACCO, 2000).<sup>2</sup> Par ailleurs apprendre une langue étrangère c'est donc accepter de rencontrer une culture différente de sa culture maternelle.

L'objectif de l'enseignement d'une langue étrangère est de dépasser la connaissance du code linguistique et de faire acquérir une compétence de communication qui passe forcément par la connaissance des règles psychologique, sociologique et culturelles. Mais la vérité on sait tous que les enseignants des langues étrangères ne peuvent pas enseigner tous les savoir-faire qui couvrent toutes les pratiques culturelles du pays de la langue cible. Mais l'orientation de l'apprenant reste évidente devant les confrontations de l'avenir, l'élève est donc placé au centre du projet éducatif, il est censé d'être futur citoyen et acteur social pour mieux gérer ses relations interpersonnelles et enfin pour pouvoir s'adapter aux nouveaux contextes et surtout pour s'intégrer facilement dans le monde social.

Comme le disait L. PORCHER :

« L'important ce n'est pas seulement que l'élève sache quelque chose sur, mais d'abord et surtout qu'il soit capable de s'orienter dans les pratiques culturelles en France, même s'il ne vient jamais dans le pays »<sup>3</sup>

Dans l'enseignement d'une langue, on constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, développer chez eux une sensibilité envers l'expression artistique, littéraire, historique, même d'autres valeurs, et d'autres modes de vie. En effet, apprendre une langue étrangère, signifie entrer en contact avec une nouvelle culture, Sur cette idée affirme G. DENIS: «la langue a en effet, une double fonction: elle est un instrument de communication entre les individus d'une même communauté linguistique et un support culturel L'enseignement d'une langue étrangère nécessite d'intégrer une dimension culturelle car l'apprenant n'as pas besoin seulement des compétences linguistiques mais il a également besoin d'ouvrir d'autres capacités comme de

---

1 KRAMSCH, 1993, cité dans Penz, 2002, p8.

2 -Jean-Claude BEACCO, les dimensions culturelles de l'enseignement de langue, 2000, p15.

3 -louis porcher 1986.

s'ouvrir à d'autres cultures et d'utiliser la langue enseignée dans des situations sociales et là on est dans l'interaction l'échange, la communication et voilà l'interculturalité. Au sens large qui englobe, entre autres éléments...».<sup>1</sup>

IL est souhaitable de proposer aux apprenants des activités qui leur permettent d'être conscients de leurs représentations vis-à-vis de leur propre langue et leur propre culture et celle de l'autre ainsi qu'acquérir des connaissances culturelles concernant le pays et la société de la langue cible.

Cette réalisation de ce genre d'activités amène l'apprenant à relativiser sa propre culture et sa propre langue. Il pourra par la suite acquérir un savoir socioculturel durant son processus d'apprentissage et de formation. G. ZARATE affirme qu' : « il serait vain de vouloir combattre les préjugés en apportant plus de connaissances, plus d'information. Ainsi, le combat contre les préjugés ne relève ni d'une contre-information, ni d'une meilleure information sur autrui, mais d'un approfondissement de sa propre personnalité, de ses propres modalités de fonctionnement, de réactions, de façon d'être et voir.»<sup>2</sup>

En classe de langue, l'apprenant peut se libérer, d'exposer ses idées, ses appréhensions, ses sentiments et ses représentations envers les choses nouvelles qui se frottent à sa réalité, celles d'une culture qui lui est étrangère. Il serait avantageux de faire vivre à l'apprenant de nouvelles expériences interculturelles, telle la correspondance scolaire qui lui offre d'intéressantes possibilités de se lier avec des étrangers en vue d'explorer leur monde ; il pourrait facilement s'intéresser à améliorer l'état actuel des choses en intégrant des éléments culturels appartenant à d'autres culture « livres, disques, objets quotidiens, œuvre d'art, des fiches publicitaires, un billet de banque, un geste, une coutume, une image, car aucune culture n'est indemne d'influences étrangère »M.A.PRETCEILLE ; des enfants non francophones à l'écoles. <sup>3</sup>

Les éléments de culturel ne doivent pas être étudiés isolément mais doivent plutôt faire partie d'un cadre pédagogique, ou dans une structuration éducative qui donne du sens aux apprenants qui découvrent une nouveauté culturelle. Il faudrait prendre conscience de la dynamique automatiquement associée à toute culture.

Ce qui importe le plus dans le milieu éducatif, ce n'est pas seulement d'établir une liste de traits culturels mais c'est de chercher à comprendre de quelle manière ces éléments sont intégrés dans la vie quotidienne.

M.A.PROTCEILLE confirme que « les traits culturels d'une société ne sont pas simplement juxtaposés, ils sont liés, ils forment un système, une configuration culturelle, ils ont un sens et ce sens, quand on l'aura dégagé, définira l'esprit de la culture de cette société ».<sup>4</sup>

Cependant, il est indiqué que faire une comparaison culturelle n'est pas la meilleure façon d'en apprendre davantage sur une autre culture, parce que comparer peut se révéler

---

1 -G.DENIS, linguistique appliquée en didactique des langues, ARMAND, Colin-Longman, 1972, p92.

2 G. ZARATE représentations de l'étranger et didactique des langues, 1993, p189.

3 -M.M. Abdellah PRETECEILLE, 1982, des enfants non francophones à l'école, paris, Armand Colin, p29.

4ibid

dangereux et réductionniste. En effet, ceci impliquerait qu'un schéma culturel universel à partir duquel s'ordonneraient toutes les cultures existe.

En fin, c'est à l'ensemble de l'institution scolaire de relever ce défi. Car absolument, c'est un véritable défi d'être en situation d'interculturalité, entre l'inconnu et l'exploration réussie d'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère.

L'enseignement/apprentissage d'une culture maternelle ou étrangère n'est pas sans peine car le processus n'est pas linier. Nous sommes aussi appelé à faire face à des complexités, à des implicites, et devons-nous donc être munis des bon outils pour savoir décoder et surtout bénéficier d'un contact culturel/interculturel qui nous montre et ouvre la voie et le son de monde inconnus et jusqu'alors inexplorés.

### **3.2\_ Comment enseigner la langue avec sa culture dans une classe de FLE**

Aujourd'hui, tout enseignant de langue, est sensé connaître et mettre en place une démarche culturelle dans ses cours. C'est à l'enseignant que revient le devoir de les découvrir, informer et de leur donner cette culture qui demande.

En classe, l'enseignant du FLE pourra aider les élèves à réfléchir à ce qu'il la culture, mais il sera surtout le révélateur des implicites culturels qui conditionnent cette culture. Pour faciliter cette prise de conscience de l'apprenant, une démarche progressive s'impose.

Le médiateur dans sa classe pourra faire son travail avec des éléments culturels observable et reconnu par tous tels que : l'art et l'environnement architectural, les traditions et l'aspect vestimentaire, les us, les habitudes, la musique , les fêtes et même la religion de cette langue enseigner ; pour y introduire au travers par la suite les implicites culturels qui conditionnent le comportement le parler, la gestuelle, les sentiments, les rapport relationnels et même les pratiques alimentaire et la décoration que chaque culture porte en elle. Parce que le concept de culture renvoie aux normes, valeurs, et institutions d'une société où il nous apporte de savoir et compris sur le profil de telle société, sur la façon dont elle évolue et mène des changements.

Selon G-BOUTCHATSKY : « l'enseignant-médiateur a donc à établir des liens entre les déférences tant culturelles que linguistiques et les rendre accessibles, acceptables ».<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> -Gautheron BOUTCHATSKY C. et al, 2003, 47.

Lussier<sup>1</sup> en 2006, met l'accent sur l'importance de la culture du pays de la langue étrangère enseignée. Selon cette auteure, les enseignants de français doivent :

- \_ aider les apprenants à développer de l'empathie envers la langue de l'autre.
- \_ amener les apprenants à déceler les éléments culturels, dans les interactions, les discours des individus, qui peuvent influencer leur vision de l'autre.
- \_ créer des situations d'apprentissages permettant aux élèves d'intégrer socialement dans des situations qui dépassent les stéréotypes et les préjugés.
- \_ faire apprendre aux élèves la médiation culturelle, afin qu'ils puissent agir positivement dans des situations pouvant générer de l'incompréhension ou des tensions.

Ace propos, sur le plan didactique, l'enseignant considéré comme un donneur de connaissances linguistique et culturelle, voire communicatives. Il doit développer chez apprenants le désir connaître l'autre, la volonté de s'émanciper en se référant aux principes et aux valeurs provenant de la langue cible. Tandis, ce qui est important c'est la manière dont l'enseignant doit adopter afin d'aider l'apprenant à entretenir des relations positives envers l'autre. Car l'enseignement scolaire des langues vivantes étrangères est finalisé par leur fonction culturelle, c'est à travers cette fonction que l'apprenant découvre la civilisation, les arts, en un mot la culture d'un pays étranger. De plus, la culture permet un développement psychique et mental équilibré à l'apprenant en contact avec la langue cible.

---

1 -Lussier : l'enseignement/apprentissage d'une compétence de communication interculturelle.

## **Conclusion**

L'apprentissage d'une langue étrangère est perçu comme un processus reconstruction des représentations sur la langue et la culture étrangère.

Nous avons tenté en premier lieu de définir les concepts clés de notre recherche tel que la culture et l'interculturel. Nous avons parlé également de l'importance de la dimension culturelle et interculturelle dans l'enseignement apprentissage de langue étrangère et le rôle de l'enseignant qui fait revivre l'esprit interculturel en classe de FLE ; cela veut dire que l'enseignement d'une langue étrangère ne se limite pas à l'enseignement de grammaire, mais cet enseignant implique aussi un discours, qui sous-entend une communication et interaction entre deux personnes différentes, cette différence culturelle en classe de FLE, se reflète sur la conception de l'apprenant.

# *Chapitre II*

## **Introduction**

Après avoir traité l'ensemble des concepts concernant la culture, l'interculturel, la langue et la culture ; on a montré le rapport entre les deux et on a parlé aussi sur la langue au service de la culture et nous avons également vu comment enseigner nos élèves comment apprendre la langue et sa culture ; dans ce deuxième chapitre d'abord, nous allons jeter un coup d'œil sur le statut de la langue française en Algérie et l'enseignement/apprentissage de cette langue, on va vérifier évidemment est-ce qu'il y a de l'interculturel en Algérie ? Ensuite nous allons d'éclaircir d'autres notions telles que la didactique du FLE et de l'interculturel, l'interculturel dans la classe du FLE, et nous précisons le rôle de l'enseignant dans la classe de FLE pour composer une situation d'apprentissage où il fournit des outils, des références, des méthodes et pédagogie, pour motiver ses apprenants et les former à l'interculturel.

## **1-l'interculturel dans la classe du FLE en Algérie**

### **1.1\_ le statut de la langue française en Algérie :**

Si nous parlons du statut de la langue française en Algérie, la société algérienne est multilingue, vu que plus de trois langues différentes coexistent en usage quotidien par les locuteurs algériens.

Le système éducatif accorde une grande importance à l'enseignement des langues étrangères et notamment le français, et la considère comme première langue étrangère enseignée à l'école, car beaucoup d'algériens ont compris l'intérêt de cette langue (le français) pour l'universalisme et réussir socialement car la plupart des domaines économiques fonctionnent en français, il est un outil de travail de nombreux algériens et reconnu comme une chance d'ascension sociale.

L'apprentissage de la langue française en Algérie devait, dans un premier temps répondre aux besoins professionnels, dans un second temps, assurer à l'apprenant une promotion sociale puisque le fait de parler une autre langue que l'arabe est vécu en Algérie comme un avantage inestimable pour celui qui apprend cette langue étrangère.

L'enseignement de cette langue étrangère commence à partir de la 3<sup>ème</sup> année primaire jusqu'en classe terminale. Ensuite à l'université où le français figure comme la langue de la science pour beaucoup de filière, ou autonome (licence des lettres de la langue française).

En Algérie la langue française est encore utilisé comme un véhicule pour la culture algérienne, en prennent pour preuves les œuvres littéraires produites par des écrivains d'origine algériens mais d'expression français.

SEBAA.R précise :

« Sans être langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue de d'université, elle est la langue de l'Université. Dans quasi-totalité de structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. » (SEBAA ,2002)<sup>1</sup>

Donc l'élève Algérien est mis en contact avec cette langue avant même pas entrer à l'école, dans son contexte social, dans la maison au sein de sa famille, à la télévision, ainsi que dans les endroits publics. Alors là l'enseignement apprentissage de cette langue parait facile à exécuter vu que le français est enseigné comme langue seconde, mais sur le plan pratique, enseignement/apprentissage de la langue française est difficile parce que ce processus nécessite l'enseignement de la culture transmise par cette langue, qui va entrer en contact avec la langue et la culture algérienne, qui est totalement différente.

### **1.2\_ L'interculturel dans la classe de FLE en Algérie :**

L'interculturel dans les écoles ou bien à l'université algérienne consiste à déterminer la nature de la relation entre la culture maternelle et la culture française. En Algérie, il s'agit d'apprenants du même fond culturel, aux mêmes valeurs, appartenant à un pays qui a une histoire commune marquée par la domination de la France, une histoire caractérisée par un contexte conflictuel, qui a surtout été vécu par les parents ou les grandes parents des apprenants, qui va entraîner le devenir des représentations négatives héritées puis transmises pour la plupart.

---

1 -SEBAA.R, 2002. L'Algérie et la langue française.

L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie est difficile parce que ce processus nécessite l'enseignement de la culture transmise par cette langue qui va entrer en contact avec la langue et la culture des algériens qui est totalement différente. De plus il y a des algériens qui la considèrent comme la langue de colonisateur et pour d'autres c'est la langue des sciences et la modernité.

D'un point de vue historique, le fondement de la culture algérienne est varié et multiple, à tel point qu'il serait plus approprié de parler, non pas d'une culture algérienne mais de culture algérienne. C'est une variété historique qui n'est pas toujours reconnue. Deux sources majeures des cultures algériennes ont été ainsi oubliées : l'air méditerranéen et la civilisation du désert. C'est dans ce cadre qu'une relecture du paysage algérien s'impose. Toute porte à croire que la culture algérienne se conjugue au pluriel. La diversité est partout perceptible. Ce qui fait l'originalité de la culture algérienne par rapport aux autres pays arabes et africains, c'est justement la richesse et la diversité de ses cultures, dans le domaine linguistique, comme celui de la musique, des coutumes et des comportements.

Aussi, c'est l'éducation interculturelle trouve bien sa place en Algérie, ce ne sera pas pour un problème de communication interne de la société mais pour inscrire l'éducation des jeunes algériens dans cette matrice de la modernité (l'autre culture à comprendre) ne fait pas partie intégrante de la société mais du monde dans lequel algérien, comme les autres pays de du monde, s'insérer chaque jour d'avantage. La rupture culturelle au sein de l'école algérien reprend comme un écho la rupture perceptible dans l'école occidentale (rupture sociale, de langage, de valeurs..) la particularité en Algérie réside dans le fait que les éléments de cette rupture renvoient à deux espaces culturels différents, l'un interne qui se réclame de l'identité et l'autre externe qui revendique la modernité.

Actuellement, tous les systèmes éducatifs notamment l'Algérie, se doivent intégrer, en mettant en avant, non seulement la pertinence et la qualité de leur programme, mais aussi leurs stratégies pédagogiques pour former l'apprenant à L'INTERCULTUREL. Car cet effet, à force de vouloir contribuer à la réalisation d'un patrimoine commun, l'on en risque de se soumettre à des exigences venues d'ailleurs. C'est pour cette raison que valoriser son propre patrimoine culturel, et pour le cas des algériens, on en a un de très varié, riche et enrichissant, se ré-conseiller avec son passé pour une meilleure prise en charge de son avenir

Maintenant les apprenants du FLE en Algérie, leur apprendre une langue avec une culture serait les former à l'interculturalité et fausser le regard qu'ils portent sur le monde qui les

entoure, parce que ce monde est plurilingue et pluriculturel. Grâce à l'acquisition de la compétence interculturelle, l'apprenant devient plus ouvert aux contacts avec les autres, mieux disposé à développer une personnalité plus riche. Il sera ainsi mieux préparé à vivre et à travailler dans la réalité plurilingue et pluriculturelle.

En fin, à ce propos, on reconnaît généralement que les apprenants n'ont pas seulement besoin des compétences grammaticales, mais ils doivent également avoir la capacité d'utiliser la langue en question dans des situations sociales et culturelles données. Pour Myriam Denis : « le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie. Bref apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture ».<sup>1</sup>

## **2-didactique du FLE et de l'interculturel**

### **2.1 Éléments pour une didactique interculturelle**

La didactique des langues étrangères, en général, du français en particulier, n'est pas une discipline figée. C'est un domaine en constante réflexion et évolution. Elle a comme objectif de préparer l'apprenant à des interactions multiples et à prendre conscience de l'existence d'autres groupes sociaux, peuples, cultures et lui faire acquérir des compétences sociales, culturelles qui se manifestent dans l'interaction sociale entre objectifs linguistiques et objectifs culturels. Louis PORCHER indique : « il est clair que la langue ne peut être coupée, même linguistiquement parlant, de ses constituants socio-historique et socioculturels. Il n'y a pas d'un côté « où est la poste ? » et de l'autre la tour Eiffel, le Louvre... ».<sup>2</sup> Donc la didactique des langues étrangères est dans l'obligation de se cultiver, non seulement pour répondre à une quelconque urgence pédagogique ou didactique mais pour répondre aux exigences d'un contexte de plus en plus mondialisé et plus que jamais enclin à l'ouverture et au contact entre les peuples et les cultures.

Par ailleurs, dans une perspective interculturelle, l'individu connaît de plus en plus les traits de sa propre culture. Il se découvre lui-même comme individu et comme membre d'un groupe, d'une société, d'une culture, d'un monde. Dans le cas d'une personne qui apprend une deuxième langue et une deuxième culture, le CECRL souligne à ce titre que :

---

<sup>1</sup> -Myriam DENIS, développer des aptitudes interculturelles en classe de langue, in dialogue et cultures, n°44, Paris, 2000, p62.

<sup>2</sup> Louis porcher, cité par Calisson. R : 'lignes de force du renouveau actuel en didactique des langues étrangères', CLE International, Paris, 1980, p97.

« L'apprenant ne perd pas la compétence qu'il a dans sa langue et sa culture maternelles. Et la nouvelle compétence en cours d'acquisition n'est pas non plus totalement indépendante de la précédente. L'apprenant n'acquiert pas deux façons étrangères d'agir et de communiquer. Il devient plurilingue et apprend l'interculturalité. Les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue sont modifiées par la connaissance de l'autre et contribuent à la prise de conscience, aux habilités et aux savoir-faire interculturels. Elle permette à l'individu de développer une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles »

L'enseignement/apprentissage des compétences interculturelles doit être basé sur l'accomplissement commun des tâches concrètes réalisées dans les situations vraies. L'apprenant doit plus que jamais être impliqué dans le processus d'apprentissage. Il doit être conscient des objectifs visés et capable de gérer une situation interculturelle nouvelle.

L'apprenant n'a pas besoin d'un niveau très élevé pour apprendre les savoir-faire et les savoir-être et les autres éléments ; on l'apprend pas l'interculturel, on le vit en interaction avec des représentations d'autres langues et cultures.

L'enseignant n'est donc pas obligé d'avoir toutes sortes de connaissances et savoirs relatifs à la culture du pays dont il enseigne la langue. Il doit plutôt posséder lui-même la conscience interculturelle qui lui permettra d'encourager ses élèves à prendre conscience de la diversité et de leur apprendre à relativiser leur point de vue et à situer un fait dans un contexte culturel en se référant toujours à leur propre culture.

Pensons nous, ce qui compte est de réussir un enseignant efficace et réaliste mais surtout en accord avec les attentes et les besoins des apprenants, ou encore mieux, de ces nouveaux « locuteurs interculturels ».

Toutefois, le seul objectif intangible de tout enseignant doit être de donner de son cours le plus d'efficacité possible, ce qui sous-entend notamment des apprentissages utiles, rapides, valides, et pérennes. Dans cette perspective chaque enseignant a son propre vécu, sa propre image d'apprendre et d'enseigner, ses propres méthodes et pratiques. Mais ce qui est sûr c'est que l'un des objectifs principaux des enseignants de langue, est de se rendre leur enseignement le plus facile, le plus efficace possible tel que dit ROUX :

« Le seul objectif intangible de tout enseignant doit être de donner à son cours le plus d'efficacité possible, ce qui sous-entend notamment des apprentissages utiles, rapides, valides et pérennes. Dans cette perspective, chacun sera conduit à construire sa propre approche méthodologique, ce que reposera à la fois sur les avancés de la réflexion en didactique des langues mais aussi sur ses expériences, compétences et aptitudes, ainsi que sur la prise en

compte d'éléments contextuels toujours spécifiques, parmi lesquels les attentes institutionnelles ne peuvent être occultées » (roux, 2014 :2)<sup>1</sup>

La formation interculturelle des apprenants du FLE constitue un grand défi pour les enseignants, car ce n'est jamais facile de permettre aux élèves d'être en interaction avec la culture étrangère véhiculée par la langue enseignée, donc nous pensons donc que les manuels scolaires ont cette mission de développer chez les apprenants, le désir d'apprendre les langues étrangères et de s'ouvrir à d'autres cultures.

Le manuel scolaire est un élément important pour la construction des savoirs et des représentations chez les apprenants et les enseignants. Ainsi, que son rôle se révèle indéniable, médium entre la langue-culture cible et les apprenants, il reste un support sérieux pour l'enseignement et l'apprentissage du Français Langue Etrangère, d'autant que l'enseignement du français s'accompagne toujours inévitablement de la transmission d'une culture française, une culture autre que celle de l'apprenant. Et les activités pédagogiques dans le manuel scolaire permettent d'établir le contact entre les apprenants et la langue-culture cible mais aussi entre l'enseignant et la méthodologie d'enseignement, la réflexion ou le raisonnement sur un sujet donné, seront conditionnés de manières différenciées. En effet, quand l'enseignant pose une question à l'un des apprenants, c'est en apparence un échange entre deux interlocuteurs, alors qu'en réalité, la question de l'enseignant est destinée à toute la classe. Le schéma de la communication comportera donc, plusieurs locuteurs/personnes, car la réponse donnée par un apprenant est souvent considérée comme celle de toute la classe ou au moins d'une partie des apprenants. Parfois, la question de l'enseignant incitant la classe à réagir peut avoir un écho pluriel et la reformulation peut prendre plusieurs formes.

Le manuel scolaire du FLE joue un rôle primordial dans le processus d'enseignement apprentissage du français, il est porteur des réalités culturelles de l'altérité à travers ses discours. Il permet aux enseignés d'établir des comparaisons entre les deux systèmes afin de fructifier leur répertoire culturel et de dégager les points de similitudes et de différence entre leur culture locale et l'autre culture.

Le manuel scolaire est un outil didactique et un matériel privilégié par l'institution officielle en Algérie. Il s'agit d'un ensemble de contenus organisés selon une méthodologie de structuration progressive des connaissances pour former des apprenants dotés de compétences linguistiques et également culturelles.

Aujourd'hui, la littérature retrouve sa place méritée en classe de FLE : le texte littéraire est abordé à côté d'autres types de documents authentiques. On veut favoriser chez

---

<sup>1</sup> -ROUX, pierre-Yves, 2014, « l'enseignement de français langue étrangère : entre principes et pragmatismes », la salle des profs, 11 juin 2014, (en ligne).

l'apprenant une ouverture d'esprit. Or, le texte littéraire et ses ressources culturelles s'y prêtent admirablement : ils ouvrent à la connaissance du monde et de soi, ils forcent à se reconnaître dans sa communauté et à se forger une identité. Ainsi, l'apprenant pourra découvrir les pratiques sociales, les types de relations, les habitudes, les représentations de l'espace et du temps, toutes les valeurs propres à un groupe ainsi que l'ensemble des discours qui s'y rapportent.

Pour Mohamed KHLIFI, travailler l'interculturel en classe de français au départ de textes littéraires, c'est « traduire le savoir littéraire en savoir-vivre, savoir-être et savoir Co-devenir ». En d'autres termes, il s'agit de faire de la littérature un espace de confluences et de rencontres où deux territoires, deux langues, deux cultures se touchent fraternellement. Mais, il faut travailler dans une approche communicative pour que l'apprenant puisse acquérir « des compétences culturelles susceptibles de changer la société par l'école et non l'inverse ».<sup>1</sup>

Le rôle de l'enseignant dans la didactique de FLE et de l'interculturel est primordial, de repenser et de reconstruire ces représentations, de manière à ce qu'elles n'entravent pas ou plus l'enseignement-apprentissage du FLE, mais également de déclencher le goût de lecture des textes littéraires chez les apprenants.

D'où l'importance pour l'élève, et c'est à l'école de le faire, acquérir par le tranchement des textes littéraires, une compétence interculturelle, c'est nécessaire pour surmonter et déconstruire les préjugés et les malentendus culturels qui sont à vrai dire, inévitables dans tout apprentissage linguistique ou culturel d'une langue étrangère ; bien sûr avec la motivation de l'apprenant à apprendre reste toujours important, car l'enjeu de cet effet va jouer sur la curiosité de l'apprenant, devant la découverte et l'interaction au sein de la culture de l'autre.

Pour que la communication soit interculturelle soit effectuée dans les bonnes conditions, il faut traiter les normes qui permettent à communiquer avec une personne possédant une culture différente. Il est possible de mesurer la prise de conscience interculturelle et le savoir-être de l'apprenant à travers ses actions et ses interactions verbales et non verbales et ça c'est une méthode de (la prise de conscience interculturelle).

---

<sup>1</sup> Mohamed KHLIFI, « didactique de FLE et de l'interculturel », ISBN : 2-930342-85-4. Dépôt légal : 2006/9202/30, p8.

La prise de conscience interculturelle fait partie de savoirs de l'apprenant, de ses compétences, elle passe par un savoir socioculturel adapté dans les textes littéraire comme on a déjà cité, qui lui permet de s'investir dans toutes situations de communication. Comme KANDEEL a distingué :

« La prise de conscience interculturelle rend les apprenants capable de connaître l'autre et contribuer à la réussite de la communication dans des contextes culturels divers.... ».<sup>1</sup>

La réussite de la communication interculturelle repose sur la construction de sujet culturel chez tous les apprenants ce qui exige à son tour une conscience interculturelle, qui est l'objectif premier de toute action éducative. Donc la prise de conscience regroupe des compétences générales telle que (le savoir-faire, le savoir-être, le savoir apprendre et le savoir socioculturel).

## **2.2-développer une compétence interculturelle en classe de FLE**

Tout d'abord le développement des compétences consiste à assimiler des savoir-faire et savoir-être utiles dans le cadre professionnel. Il s'agit d'acquérir, de mettre à jour ou de perfectionner les connaissances nécessaires à la bonne performance.

Dans la classe de FLE, l'enseignant doit accorder une grande part à la composante interculturelle, pour amener l'apprenant à développer une véritable compétence de communication. DEVRIN Fred pour sa part, signale l'importance des études interculturelles en classe, pour préparer les apprenants comme des futures citoyens, s'ouvrant vers le monde extérieur, elles permettraient :

« De prendre conscience des diversités de chacun, d'apprendre à analyser les situations qui rendent difficile l'intersubjectivité afin, plus généralement, de vivre avec l'autre en évitant les procédés d'illusions et de façades » (Fred Devin, 2011, p. 137)<sup>1</sup>

Le médiateur dans la classe peut user à un ensemble de thèmes fortement imprégnés par les deux cultures (culture source, et l'autre culture cible). Cette démarche permettra de stimuler la curiosité de l'apprenant pour la découverte de l'autre. Ainsi, il est important de lui clarifier les éléments qui composent l'identité de l'individu et du groupe afin qu'il se rende compte de ce qui l'identifie et le caractérise par rapport aux autres.

---

1-KANDEEL2013, (en ligne) <https://gerflint.fr>.

1-DEVIRIN Fred, 2011, p137, « impostures interculturelles ».

En outre, l'enseignant peut lui expliquer que le métissage culturel est le fruit de l'ouverture et de l'échange et que même sa culture est la résultante de la combinaison, et de l'articulation de cultures autonomes, selon M.ABDALLAH-PRETCEILLE :

« L'erreur est de croire que tout système culturel évolue en vase clos, en dehors de toute influence. »

L'acquisition d'une compétence interculturelle fait appel à une démarche qui permet selon A. SEDDIKI :

« La réduction des rapports de domination entre les cultures en présence.....grâce à un bon choix des thèmes/situations touchant directement le milieu socioculturel de l'apprenant (les fêtes, les traditions, les coutumes) et la transmission d'un bagage linguistique lui permettant de s'exprimer librement et sans difficulté sur des questions concernant son cercle culturel. »<sup>2</sup>

En effet, nous devons initier l'apprenant de FLE à connaître l'autre, à accepter l'autre, la société et le comportement de l'autre groupe social, à accepter la pluralité des identités que cette langue peut véhiculer. Il s'enrichit grâce à ses contacts avec les individus d'autre culture. Donc l'apprenant va connaître son appartenance, sa culture et son identité, il va même accepter d'autres réalités culturelles et même parfois dépasser les préjugés et l'acquisition du regard curieux et optimiste nécessitent une volonté de rencontre et de recherche d'un patrimoine commun, afin de développer chez l'apprenant du FLE une compétence interculturelle.

L'apprenant qui développe une compétence interculturelle, pourra trouver l'équilibre entre d'une part, son identité, sa propre valeur, mode de vie et ses croyances propres et d'autre part, des nouveaux acquis de la culture ciblent. Cet équilibre est semblable à un double enracinement culturel, étant donné que l'individu ne nie pas les différences ni les sentiments négatifs vis-à-vis de l'autre, mais se pose sur la confiance en soi et la reconnaissance de l'autre en tant que partenaire d'une culture qui possède ses propres principes fondateurs. Cette stabilité est la dernière phase de ce processus contenant selon l'auteur Geert HOFSTEDE, c'est un des meilleurs spécialistes du management interculturel. Une phase de « choc culturel » résultant de la confrontation de deux univers culturels, et autre « le choc multiculturel » centré sur les différences culturelles.

La familiarisation de l'apprenant avec la culture cible, peut élever ou dis élever l'apprenant selon les contextes et les utilisations qu'on en fait.

La compétence interculturelle est un processus dont on ne peut atteindre une fois pour tout le palier supérieur. Évidemment, L'apprenant d'une langue étrangère acquiert cette compétence progressivement et de manière toujours inachevée. Cela s'explique par le fait que

---

<sup>2</sup>-SEDDIKI.A, la dimension de l'interculturel dans l'enseignement des langues, 1997.

les cultures continuent perpétuellement. Ainsi, l'identité de l'individu évolue tout au long de sa vie et se construit au sein d'une société susceptible de manier ses traits spécifiques à tout moment. Il est ainsi extrêmement difficile de savoir quel serait l'ensemble des connaissances nécessaires à cette compétence, dans la mesure où les facettes de la culture sont riches et multiples.

### **3\_ Le rôle de l'enseignant et la motivation à l'interculturel**

#### **3.1- le rôle de l'enseignant du FLE**

Le métier d'enseigner, l'un des métiers des plus anciens qui existent. Devenir enseignant, c'est exercer un métier passionnant et exigeant. Celui de participer à la construction de la société, en transmettant son savoir et en valorisant les compétences des élèves.

Etre enseignant, c'est offrir la possibilité de se renouveler chaque jour et d'être acteur et médiateur d'un système éducatif en évolution.

L'enseignant de FLE utilise une pédagogie et un matériel spécifique avec le programme préétabli à suivre, pour enseigner le français à des enfants ou adultes de niveaux d'études variés.

L'enseignant dans sa classe est pour dispenser ses enseignements, il décide avec les concours de ses apprenants ce qui doit se passer. L'enseignant dans ce lieu de réflexion au quotidien, fait de l'humain sa première tâche. En effet, grâce à leurs manières de faire, leurs pédagogies, les enseignants agissent volontairement ou involontairement sur le comportement de leurs apprenants ; et l'influence positive d'un enseignant mène vers la réussite scolaire.

L'enseignant aujourd'hui est le maître de classe ; mais il ne doit pas nécessairement avoir une expérience du pays étranger, ou être un expert sur celui-ci. Sa tâche consiste à aider les élèves à poser des questions, à interpréter les réponses, il oriente, guide ses apprenants pour développer la capacité de « découverte » d'un environnement nouveau, c'est le savoir apprendre.

L'enseignant de français aujourd'hui doit s'inscrire dans ce vaste espace de la diversité et de la pluralité. Il sera ainsi appelé à prendre un nouveau rôle, ce qui nécessite la mise en place de nouvelles perspectives dans sa formation.

Selon Viau : « un enseignant considéré comme chaleureux suscitera la motivation de ses élèves, s'il sait créer une atmosphère favorable à l'apprentissage en les mettant à

contribution dans les décisions relatives à la gestion tout en leur faisant respecter les règles de travail et de conduite qui en découlent »<sup>1</sup>

L'enseignant du FLE est un médiateur, un passeur culturelle, il amène l'apprenant à être fière de sa propre culture et son identité en premier lieu ; il est appelé à favoriser la découverte de la culture de l'autre, développe l'esprit critique et la créativité.

Le soutien de l'enseignant pour ses apprenants, il représente une grande source de motivation ; cela se traduit dans les informations et les feedbacks « réaction » ou il renforce leur influence envers les apprenants.

Si l'enseignant veut gagner cette influence sur ses apprenants, il doit mesurer la valeur du sujet présentant avec l'intérêt de l'apprenant ; ainsi il se doit de vérifier ses feedbacks par rapport ce qu'il déjà présenté et la manière de sa présentation pour atteindre les erreurs et le manque. Dans la dernière étape il faut de percevoir qu'ils ont un certain contrôle sur le déroulement et le contenu de la leçon.

Viau (2007 :13) commente que dans les activités d'enseignement « l'enseignant est l'acteur principale dont le rôle est de communiquer la matière de l'élève ».

Le contenu de la matière joue un rôle très important. L'enseignant doit aussi utiliser des stratégies pour motiver l'élève ; alors si son fonction principale est de communiquer la matière, la matière dans ce cas a une importance suprême. En langue étrangère le fait de démontrer aux apprenants des manuels qui satisfont un savoir linguistique seulement, n'est pas efficace ni au niveau linguistique ni niveau de connaissance. Donc il faut motiver l'élève à l'interculturel.

### **3.2- la motivation à l'interculturel**

La motivation comme un facteur élémentaire impulsion et stimulant dans la vie, elle joue un grand rôle dans le déroulement du cycle d'enseignement apprentissage des langues étrangères.

L'enseignement d'une langue étrangère permet de construire une lecture du monde, en s'ouvrant à la langue et la culture également ; elle permet de l'élève à progresser, de se perfectionner dans divers domaine et favorise l'ouverture aux autres. En effet, le bon enseignant, en revanche, arriverait à motiver son élève ; par ses encouragements, par ses

---

<sup>1</sup>VIAU, R. la motivation en contexte scolaire. 4éd. Bruxelles : De Boeck, 2007.

capacités à favoriser l'autonomie, par ses réactions positives aux progrès réalisés comme affirmé dans les propos suivante : « la dimension interculturelle de l'enseignement implique, pour les apprenants, un partage de connaissance entre eux et un dialogue sur la base des opinions de chacun...de cette manière, les élève apprennent autant les uns des autres que de leur professeurs, et peuvent comparer leur propre environnement culturel à ceux moins familiers, auxquels l'étude des langues étrangères les initie. » Conseil de l'Europe.<sup>1</sup>

À partir de de l'apprentissage d'une langue étrangère, la motivation chez l'apprenant est un des causes qui influence le généreux, le bon, ou moins bon déroulement de ce processus. Cette motivation peut être liée à des facteurs tant personnels qu'externes. Ces derniers peuvent rendre la motivation un peu délicate étant donné que cela ne dépend pas de l'élève lui-même mais des personnes, des conditions ou contextes externes. En revanche, quand la motivation n'appartient principalement qu'à l'élève lorsqu'il travaille pour lui-même, pour un projet personnel, ROBERT, ROSEN et Reinhardt (2011 : 24) pensent que :

« Un apprenant motivé peut travailler pour une bonne note, une récompense, la reconnaissance de ses parents, de ses maitres. Il peut également travailler pour le plaisir d'apprendre, pour devenir autonome en français. Dans le premier cas la motivation est relativement fragile puisqu'elle est extérieure à l'élève et conditionnée par son environnement, dans le second cas, elle est plus solide parce qu'elle vient de l'élève lui-même et elle fait partie d'un projet personnel. »<sup>2</sup>

La motivation à apprendre une langue étrangère est liée directement à l'image du peuple qui la parle. NEUNER critique les manuels qui dévalorisent la culture du pays de la langue étrangère enseignée. Pour lui « une telle démarche peut mettre à mal la motivation des apprenants. Comment en effet, les persuader d'apprendre une langue si on leur donne une image négative du peuple qui la parle et de son pays ?! » (Neuner2003 :27)<sup>1</sup>

La compétence de la communication interculturelle qui représente un manque dans les manuels du FLE en Algérie, est aussi absent dans la formation des enseignants de FLE.

---

<sup>1</sup> Conseil de l'Europe, développer la dimension culturelle dans l'enseignement des langues, 2002, p09.  
<sup>2</sup>ROBERT, Jean-Pierre, ROSEN, Evelyne et REINHARDT, Claus, faire classe en FLE : une approche actionnelle et pragmatique, 2011, p24.

1-NEUNER, G, les mondes socioculturels intermédiaires dans l'enseignement apprentissage des langues vivantes.2003.

L'importance d'intégrer cette compétence dans les manuels de langue étrangère et dans la formation des enseignants est nécessaire car l'interculturel se réalise dans « les contacts entre la culture propre est celle de la langue cible » (ALESKANDROWICZ-pedich, 2005 :14).

L'enseignant peut d'éveiller l'intérêt d'apprendre la langue étrangère, en créant des finalités, des objectifs, avec des buts claires et réalisables, peut beaucoup aider et apporter à la motivation pour l'apprenant ; laquelle est un véritable secret d'un apprentissage de langue.

Des chercheurs dans le domaine de la psychologie de l'enseignement, ont remarqué différents facteurs dans une situation scolaire qui rendent les élèves plus motivés que d'autres à s'intéresser à l'apprentissage ; il s'agit de faire participer les élèves d'une façon attractive, dans la leçon, en variant les activités, les contenus et les supports.

Il est nécessaire que l'enseignant pense aux attractions de ces élèves, à leur niveau de langue et à leurs centres d'intérêts ; ces chercheurs pensent que les performances d'acquisitions chez les élèves dépendent probablement de l'enthousiasme des enseignants, mais aussi et davantage du contenu des choses à apprendre plutôt que de la qualité émotionnelle de leur présentation.

Pour une bonne représentation de la culture d'une langue étrangère, les enseignants « utilisent davantage de matériel authentiques tel que des coupures de journaux ou des émissions TV enregistrées, discutent des sujets en rapport avec la culture etc. »<sup>2</sup>

(ALEKSANDROWICZ-Pedich et al, 2005 :17).

Tout ce que l'on fait dans une classe peut être utile si cette motivation existe. C'est pourquoi il est toujours essentiel de s'assurer que les activités que l'on propose ont un aspect motivant pour l'élève, qu'elles correspondent à un besoin et qu'elles sont génératrices de plaisir.

---

<sup>2</sup>ALESKANDROWICZ-Pedich, L. et al, (2005). Opinions des enseignants d'anglais et de français sur la compétence en communication interculturelle dans l'enseignement des langues. 2005, (pp. 9 – 44).

## **Conclusion :**

Dans le deuxième chapitre nous avons mis en évidence la situation de la langue française en Algérie, par conséquent, la différence culturelle en classe de FLE ; nous avons abordé essentiellement la place de la culture et de l'interculturel dans le processus de l'enseignement /apprentissage du FLE. En effet l'interculturel doit occuper une place prépondérante dans l'apprentissage de français langue étrangère. C'est pour cela nous avons intéressé Pour la didactique du FLE et de l'interculturel, là que l'apprenant connaitre sa culture et la culture de l'autre, peuvent savoir son identité, à connaitre l'autre, à accepter l'autre, et à accepter la pluralité des identités que cette langue peut véhiculer. Donc l'enseignant à son tour, doit former et motiver les apprenants à l'interculturel car, est une véritable secret d'un apprentissage de langue.

Voilà, ce chapitre nous a permis de valider les deux hypothèses que nous avons émises, l'enseignant d'une culture se base sur la didactique enseigner et les supports pour former à l'interculturel et l'enseignant motive ses apprenants à apprendre plus sur la culture et développe leurs compétences interculturelles.

# *Chapitre III*

## **Introduction :**

Après avoir présenté les concepts et les notions de notre recherche, nous passons ensuite à la partie pratique.

Comme nous l'avons déjà cité dans l'introduction, nous consacrerons ce chapitre pour vérifier les hypothèses, où je voulais adapter un questionnaire pour l'enseignant pour savoir quel didactique et quel support utilise pour former à l'interculturel et comment motive l'élève pour savoir la culture de l'autre, mais à la lumière de la propagation du virus corona et de l'épidémie dans notre pays et le monde entier, je n'ai pas pu faire la partie pratique de notre recherche, en raison de la fermeture des écoles et de tous les établissements d'enseignement, même donc, je vais essayer de créer des modèles (questionnaire numérique) pour avoir des réponses pour mes questions de recherche.

Alors On va portant un regard descriptif analytique sur le manuel de 3<sup>ème</sup> année moyenne pour en dégager les faits culturels qu'il propose. Nous analyserons également le programme de français pour le manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> année moyenne pour comprendre si les manuels intègrent la composante (inter)culturelle de la langue française, et aide les enseignants Algériens pour la mise en pratique de l'approche interculturelle dans leurs cours. Ainsi que notre questionnaire destiné aux enseignants est composé de 11 questions se rapportant essentiellement à l'enseignement/apprentissage de FLE (la didactique), de l'utilisation de manuels scolaires et d'autres supports didactiques pour former les élèves à l'interculturalité.

## **1-présentation des données**

### **1.1 Qu'est-ce qu'un manuel scolaire ?**

Le manuel scolaire est un outil pédagogique et didactique très important dans la classe, qui doit être acquis par l'apprenant, est un accompagnateur fidèle tout au long du parcours scolaire, qui possède un savoir, un savoir-faire et un savoir-être.

Le manuel se veut aussi le reflet de la société, il présente un savoir qui intègre les événements et les valeurs de la société.

Le manuel scolaire est un document officiel, un programme d'enseignement pour un niveau donné, il prend en considération les principes du nouveau programme en ce qui concerne l'éducation du français.

Le manuel scolaire contient un avant-propos qui considère comme une petite introduction qui aide l'apprenant à comprendre le contenu du livre. Ensuite nous avons ce qu'on appelle « sommaire » se forme d'un tableau qui représente toutes les activités de l'année scolaire (les séquences, les objectifs, les compétences, les activités, les évaluations, les projets).

### **1.2\_Le rôle du manuel scolaire**

Le manuel scolaire est un élément important pour la construction des savoirs et des représentations chez les élèves et les enseignants. Ainsi que son rôle se révèle indéniable, médium entre la langue/culture cible et les apprenants où il montre les événements de la société et du monde se doit de respecter les valeurs sociales et bannir tous préjugés ou stéréotypes de ses contenus, ainsi, que il donne à l'apprenant l'occasion à s'ouvrir à la diversité et la richesse culturelle et les respecter .c'est un support important pour enseignement/apprentissage de FLE.

Le manuel scolaire joue un rôle important dans l'acquisition de la compétence de interculturelle parce qu'il est censé être porteur de représentations des réalités culturelles de l'altérité à travers ses discours, il transmet des valeurs des pays où l'apprenant s'ouvrir sur le monde, comprendre et accepter de l'autre.

Le manuel scolaire encourage les enseignants par le biais de leurs pratiques pédagogiques à recourir à une démarche de mieux exercer leur rôle de professionnel dans le processus enseignement.

L'enseignant utilise ce support pour réaliser des objectifs didactiques et pédagogiques qu'il fixe à chaque séance.

Grace au manuel scolaire, les parents peuvent détecter les difficultés que leurs enfants rencontrent pendant l'apprentissage.

## **2- le manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> année moyenne**

### **2.1 Le programme**

Le manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> année moyenne est un manuel réalisé par des spécialistes et des experts dans le domaine de l'éducation, il contient un programme qui aide l'apprenant et guide l'enseignant dans l'enseignement apprentissage au cycle moyennet qui lui permet de finaliser son apprentissage par un objectif bien déterminer et précis.

Le nouveau programme de français de la 3<sup>ème</sup> année moyenne s'articule autour de trois projets pédagogiques, comme suite :

#### **Projet1**

Intitulé : « rédiger des faits divers pour le journal ou le blogue de l'école »

Objet d'étude : produire une brève et fait divers.

Séquence 1 : l'info en bref.

Séquence 2 : allons à l'essentiel.

Séquence3 : petits journalistes en herbe, à vos plumes !

#### **Projet 2**

Intitulé : « réaliser un recueil de récits historiques portant sur l'histoire et le patrimoine de notre pays »

Objet d'étude : décrire un patrimoine et l'insérer dans un récit.

Séquence 1 : ma patrie à travers l'histoire.

Séquence 2 : à la découverte de notre patrimoine.

#### **Projet 3**

Intitulé : « réaliser un cahier de souvenirs de la classe et un recueil de biographies de personnages »

Objet d'étude : rédiger la biographie d'un personnage connu

Séquence 1 : mon cahier de souvenir.

Séquence 2 : qui sont-ils ?

## 2.2 Les objectifs du programme

Selon le programme de 3<sup>ème</sup> année moyenne, l'apprenant renforce les compétences disciplinaires et méthodologiques installées, pour faire face à des situations de communication variées à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits. Il est censé d'être capable de comprendre et de produire à l'oral et à l'écrit des textes narratifs qui révèlent du réel.

Les textes proposés dans le manuel de 3<sup>ème</sup> année moyenne véhiculent des thèmes porteurs de culture et valeurs, à même de contribuer à la construction de leur personnalité et à leur épanouissement. Ils sont liés au contexte de l'élève tel que : habit, histoire, cuisine, patrimoine...

## 3- l'interculturel dans le manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> année moyenne

### 3.1\_la structuration du manuel

Avant d'analyser le manuel à l'intérieur, regardons son aspect extérieur. Les titres et l'iconographie présents sur la couverture peuvent aussi être une référence culturelle.



La couverture est le premier contact visuel avec ce document. Elle est bleue et imprimée en carton. La face de couverture à une petite bande blanche qui contient de titre « français », et autre jaune qui indique le niveau des élèves « 3<sup>ème</sup> année moyenne », et en haut nous trouvons une écriture arabe avec la couleur blanche, qui traduit littéralement la phrase : « la république algérienne démocratique et populaire. Le ministère d'éducation national ».

Sur la couverture de manuel, nous apercevons trois images des étudiants algériens.

Comme nous pouvons le constaté, les titres et les images ne donnent aucune indication sur la représentation de la langue-culture à apprendre.

### **La première page du manuel**

Contient aussi la référence nationale, le nom de tutelle, le titre de livre « français » est écrit en noir et juste au-dessus est écrit 3<sup>ème</sup> année moyenne ; en bas de page, nous trouvons la liste nominative de l'équipe qui a conçu le manuel.

### **La troisième page**

La troisième page de manuel se dresse un avant-propos qui informe l'élève que son manuel couvre le nouveau programme et lui donne les grandes lignes du contenu, il est suivi d'un sommaire et d'un contrat d'apprentissage

### **Le sommaire**

Est une répartition détaillée de trois projets, (nous les avons déjà mentionnés)

### **Les contenus**

Ce manuel scolaire est compte plus de 149pages, il est dominé par plusieurs textes comme support de leçons ou support d'exercices qui parlent de différents phénomènes, et qui ce derniers sont accompagnées par des images, qui facilite la compréhension aux élèves.

Il est consacré aux textes narratifs relevant du réel attaché à la société tel que « le fait divers », « à la découverte de notre patrimoine », « ma patrie à travers l'histoire », donc ils seront accessibles aux apprenants.

Alors à travers ce que nous avons vu, et à travers le programme proposé, nous voyons que le livre reflète très bien la culture d'origine du pays, mais où est la culture de la langue étrangère (français le cas), le verrons nous en analysant les sujets proposés et les textes ?

### 3.2\_analyse les textes du manuel

Les textes du manuel scolaire sont très variés, des articles des journaux, extraits de romans, et poèmes. Ecrits par des auteurs algériens ou maghrébins et même auteurs d'autres nationalités.

Les textes littéraires du manuel scolaire relève d'une grande diversité, la littérature algérienne d'expression française, la littérature française et la littérature universelle.

Les textes du manuel scolaire révèlent la grande importance accordée à la littérature algérienne, les traits de culture relevés des textes à charge culturelle algérienne touche tous les domaines de la vie des algériens, dans les trois projets et beaucoup plus que le projet numéro 2. On constate en analysant le texte, que chaque texte est accompagné d'images, on voit qu'il y a beaucoup de photos qui symbolisent la culture algérienne, bien au contraire, qu'il y a un manque total d'images de la culture française. Donc la culture française est négligée et se manifeste rarement dans le manuel scolaire.

Dans le premier projet, et dans toutes les séquences, nous avons vu une absence presque totale de la culture française, sauf en première page (page 7) où se trouve un petit extrait de fable *le corbeau et le renard* de Jean de La Fontaine.

Dans le deuxième projet, la première séquence est avec l'intitulé *ma patrie à travers l'histoire*, la deuxième séquence avec l'intitulé *à la découverte de notre patrimoine*, donc dans les deux séquences, tous les textes parlent de la culture de l'Algérie, de sorte que plusieurs textes nomment plusieurs lieux et régions historique, où il a raconté l'histoire de l'Algérie avec ses coutumes et traditions.

Il y a même un texte de l'écrivain Albert CAMUS, avec le titre *une promenade à Tipaza*, où il définit une géographie touristique algérienne à la page 99

Dans le dernier projet, nous avons trouvé deux textes et une chanson d'auteurs français dans la première séquence

Le premier texte est avec le titre *mes souvenirs d'enfance* pour l'écrivain française Dorothee à la page 120.

Le deuxième texte, qui se trouve dans un exercice, se trouve à la page 123, c'est de l'écrivain français Jean GEANO.

A la fin de la première séquence, ils ont mis dans le manuel, une chanson française avec intitulé *matin d'hiver* de l'auteur français Gérard LENORMON page 132.

### **Commentaire**

Après l'analyse du manuel de 3<sup>ème</sup> année moyenne, on constate que la plupart des textes présentés dans ce manuel sont riches de divers éléments représentatifs de la culture de l'Algérie liées à l'histoire de pays tel que la révolution algérienne, le colonialisme français, la religion (l'islam), les traditions comme de l'imzad, calebasse, les tenus comme le burnous, la cuisine (couscous, chekhchoukha, rechta), le sport, les lieux (la casbah d'Alger, Oran, la kabyle), les fêtes, et les valeurs ; mais la culture française est négligée.

Vers la fin de notre étude, nous avons constaté que le manuel scolaire de la 3<sup>ème</sup> année moyenne n'aborde pas assez la culture française, ni les autres cultures, et ne donne pas vraiment importance à l'interculturalité, pas plus d'ailleurs que la culture nationale. Mais par rapport au niveau des élèves et au niveau de la compétence linguistique, nous pensons que le manuel est vraiment adapté, car la majorité des textes sont utilisés pour l'apprentissage grammatical de la langue, c'est-à-dire que les compétences visées par l'apprentissage dans ces textes sont linguistique et non pas culturelle, en dépit de la présence des traits culturels non négligeables dans ces supports.

## **4- questionnaire**

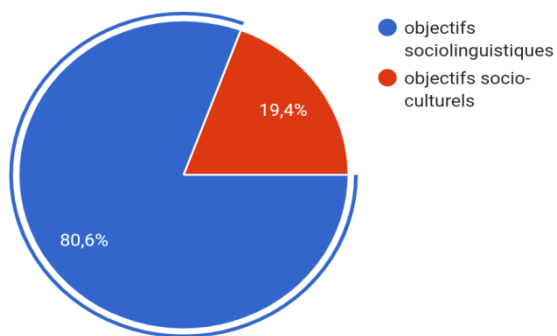
### **4.1 l'analyse de questionnaire**

En analysant les données de notre questionnaire qui est adressé aux 30 enseignants de français, nous avons trouvé que :

Question n°1 :

À votre avis quel est l'objectif de l'enseignement de la langue française?

31 réponses

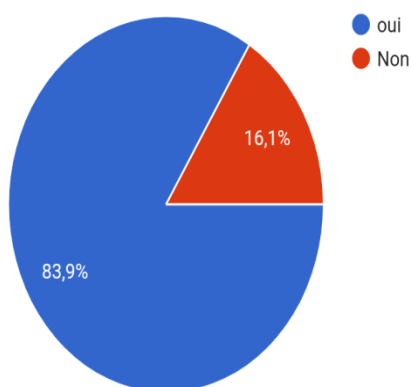


Pour la première question, nous constatons que 80.6 % des enseignants ont pour un objectifs sociolinguistiques et 19.4% ont pour un objectifs socioculturels, de là, nous concluons que les enseignants donne le plus importance et sont plus intéressés par le coté linguistique que par le coté culturel dans l'enseignement d'une langue étrangère.

Question°2 :

Pensez-vous que le contenu du manuel scolaire de FLE contie...spectives culturelles?

31 réponses

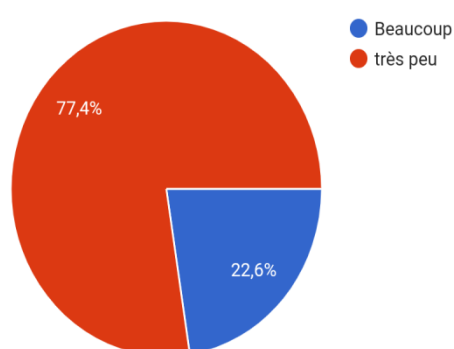


Avec le pourcentage de 83.9%, on constate que la grande majorité des enseignants trouvent que le manuel scolaire ne contient pas les perspectives culturelles, mais nous pensons que le manuel scolaire contient vraiment des vues culturelle de notre pays (culture locale) et pas du pays de l'autre.

Question n°3 :

Trouvez-vous que les contenus du  
manuel scolaire portes...ulturelles française ?

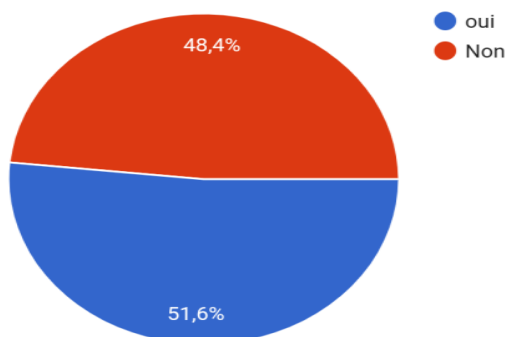
31&nbsp;réponses



Pour la troisième question, la majorité des enseignants à répondu négativement sur le contenu de la culture cible de manuel scolaire.77.4% trouvent que le manuel scolaire algérien ne porte pas des traces culturelles français, il n'est pas suffisant pour que l'apprenant acquière la compétence interculturelle.

Questionn°4

Comptez-vous sur le manuel scolaire  
pour former l'élève à l'interculturel?  
31 réponses



A partir des résultats graphique ci-dessus, nous avons trouvé que 51.6% des enseignants compter sur le manuel scolaire pour former leurs étudiants à l'interculturel, cependant, le reste des enseignants 48.4% s'appuient sur d'autres outils et méthodes pédagogique.

Question n°5 :

\_Quel (s) support (s) didactique (s) pensez-vous qu'il (s) se prête (ent) à un tel enseignement (culturel)?

Pour cette question, la plupart des réponses étaient soit : les romans, les documents authentiques ou bien l'audiovisuel. Donc les réponses des enseignants à cette question montre l'importance de ce type des supports pour l'enseignement/ apprentissage de FLE.

Question n°6 :

\_Quels aspects de la culture française doit-on enseigner (transmettre) à nos élèves ?

Les réponses étaient différents dans cette question mais la plupart des enseignants ont répondu par : la littérature, l'histoire, les traditions, et les valeurs.

Question n°7 :

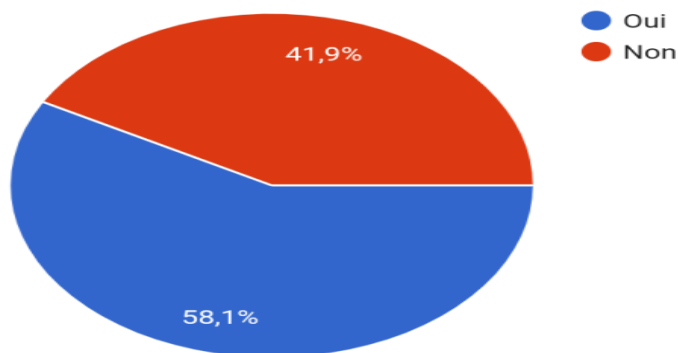
\_Est-il facile d'enseigner la langue française tout en tenant compte de la culture qu'elle véhicule ?

Dans cette question, huit enseignants répondu par « non », pour eux la difficulté d'enseigner la langue en la prenant avec sa culture, surtout dans l'environnement dans

lequel il est enseigné, étant différent et même difficile à comprendre pour l'étudiant. Les restes des enseignants ayant répondu « oui ».

Question n°8 :

Est-ce-que les étudiants de FLE  
maîtrisent la compétence interculturelle ?  
31 &nbsp;réponses



Les réponses obtenus à travers la huitième question, montre que 58.1% de nos questionnés pensent que les étudiants de FLE maîtrisent la compétence interculturelle, c'est-à-dire ils communiquent, réagissent avec d'autres personnes d'une différente culture, et 41.9% ne maîtrisent pas l'interculturalité.

Question n°9 :

\_Quel didactique utilisez-vous pour motiver les élèves à l'interculturel?

Tout d'abord, un des premiers objectifs d'un enseignant est de participer à l'enrichissement culturel et la motivation personnelle de ses élèves. Donc les réponses obtenues d'après cette question, c'est que les enseignants utilisent différents méthodes pour motiver leurs élèves à l'interculturel telle que, découverte les diversités culturelles, développer l'esprit critique et la créativité, la lecture, la communication et les supports ludiques.

Question n°10 :

\_Quels éléments culturels manquent au contenu du manuel de français en Algérie?

L'objectif de cette question c'est de montrer les lacunes qui existent dans le manuel algérien, en effet, nous avons appris à connaître les plus importants qui devraient être réhabilités comme le cinéma, les valeurs, l'histoire de France, et les traditions de l'autre pays.

Question n°11 :

\_Pensez-vous que les écoles algériennes accordent une attention particulière à l'éducation de la culture française? Pourquoi ?

En cherchant la place de l'éducation de la culture française dans la classe de FLE en Algérie, nous avons constaté que les réponses se partage équivalant entre un « oui » et « non », alors 13 enseignants ont met d'accord avec le système éducatifs algériens et trouvent que les écoles algériens accorde une attention à l'éducation de la langue française, et 13 enseignants disaient « non » et voici quelques réponses :

Le travail d'initiation à la culture française n'est pas accompli entièrement selon moi. Car la langue française reste le butin de guerre. Elle est également considérée comme la langue de l'élite. Il existe un complexe par rapport à cette langue. Les algériens ne sont pas encore alaise avec la pratique du français.

Pas beaucoup, la culture française est très peu dans les manuels scolaires algériens.

Je pense que la réponse ici sera plus politique que littéraire et administrative. Ceci est basé sur l'approche du régime au pouvoir en Algérie, si c'est un régime à tendance nationale, il ne s'en souciera pas, et s'il s'en soucie, il ne cherchera pas à blanchir l'image de la France coloniale, mais si c'est un courant francophone qui gouverne (et c'est le cas malheureusement) , il cherchera certainement à s'intéresser à la culture française, qui n'existait pas en premier lieu, et une tentative de l'instiller dans la société algérienne, déjà riche et saturée de sa culture amazighe, arabe et islamique, tout comme la France coloniale tentait de faire disparaître l'identité algérienne.

## **4.2 Synthèse :**

A partir des résultats que nous avons tirés du questionnaire, nous constatons que l'interculturel possède un rôle très important dans l'amélioration des compétences linguistique, et la base de communication réussite en classe de FLE, et pour la majorité des enseignants, leurs premier objectif c'est un objectif langagière ( sociolinguistique) et pas socioculturel.

Nous avons aussi remarqué, que même si les enseignants affirme pratiquer l'interculturel, mais ils ont eu mal à donner parfois des bonnes réponses.

En outre, nous constatons que la majorité des enseignants trouve que le manuel scolaire ne contient pas des perspectives culturelles et ne favorise pas l'enseignement de l'interculturel, vu qu'il ne présent pas thème abordables en l'interculturel.

Cependant, les enseignants utilisent d'autres didactique et d'autres outils pédagogiques pour améliorer leur enseignement et remédier aux lacunes.

## **Conclusion :**

Ce chapitre a pour un objet l'analyse du manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> année moyenne, et un questionnaire adressé aux enseignants.

Nous avons commencé notre analyse par la construction du corpus à analyser. Puis nous avons effectué une analyse qualitative de manuel.

D'une manière générale, les résultats de notre investigation dévoilent que le manuel scolaire analysé reflète une faible prise en charge de la dimension interculturelle .En effet, le manque de contenus spécifiques à la formation interculturelle est important malgré l'anxieuse ouverture du manuel à la culture française. Nous notons l'absence des objets relatifs aux traditions, l'art, au théâtre, au cinéma, aux valeurs. Cependant, il paraît réducteur de faire du manuel la seule raison de cette crise, il incombe aux enseignants de FLE de choisir les textes littéraires qui répondent aux objectifs culturels permettant aux apprenants de d'imprégner de cette dimension culturelle constitutive toute langue. D'autre part, l'analyse de questionnaire montre que dans les réponses des données 70.4% des enseignants questionnés, trouvent que le manuel scolaire ne porte pas des traces culturelles et comptent sue d'autres didactique, d'autres supports didactiques pour former et motiver leurs étudiants.

En conclusion nous pouvons dire que nous avons confirmé la première et la troisième hypothèse, et nous avons infirmé la deuxième hypothèse dans ce chapitre, car nous avons trouvé que quelques indices et quelques fiches d'interculturel dans le manuel scolaire de 3<sup>ème</sup>

année moyenne, donc on peut dire que le manuel scolaire ne donne pas un grand sérieux à ce domaine d'interculturel. Et dans ce cas-là, l'enseignant est obligé de créer lui-même des autres textes littéraire de la culture française et pourquoi pas accompagnées d'images, pour améliorer l'esprit et les informations de ses apprenants.

# CONCLUSION GENERALE

Aujourd'hui le monde se connaît mieux, il devient un monde sans frontière, les sociétés sont en train de devenir toutes interculturelles, par le biais de la mondialisation des marchés économiques et les flux croissant de population, amenant ainsi de plus en plus les individus à communiquer à l'échelle planétaire, à rencontrer, communiquer, échanger, vivre et travailler avec des interlocuteurs issus de contextes linguistiques et socioculturels extrêmement variés.

L'enseignement/ apprentissage des langues étrangères devient beaucoup plus que l'acquisition d'un instrument de communication, une langue ne saurait être un simple langage, un outil de communication, ainsi que c'est un vecteur d'une identité et d'une culture, et chaque culture porte en elle un système de valeurs qui aide à mieux comprendre la complexité du monde.

Les apprenants de langues étrangères auront besoin d'une pédagogie ouverte sur le monde contemporaine et les autres cultures car la langue toute comme la culture, sont deux éléments inséparables.

La langue est porteuse de vision du monde, elle véhicule les valeurs et les normes d'une communauté donnée ; alors là on peut dire que la langue est indissociable de la culture.

A cet effet, l'enseignement/apprentissage des langues et des cultures étrangères sont étroitement liés, du fait que la langue reflète la culture d'une société donnée, et la culture compte parmi les composantes de la langue.

L'enseignement des langues étrangères c'est permettre aux apprenants de connaître de nouvelles valeurs et d'acquiescer de nouvelles compétences.

Cela veut dire que l'enseignant d'une langue ne se limite pas à l'enseignement de sa grammaire, ni à son lexique. Mais cet enseignant implique aussi un discours, ce discours suppose l'existence d'un émetteur et d'un récepteur qui ne possèdent pas les mêmes valeurs, ni les mêmes principes. Cette différence culturelle, en classe de FLE, se reflète sur la conception de l'apprenant.

L'apprenant de FLE devra acquiescer des compétences culturelles dans la langue cible pour pouvoir communiquer, s'orienter, agir, se connaître en connaissant les autres.

En Algérie, l'enseignement de FLE, la composante culturelle et interculturelle demeure très éloignée dans les pratiques de classe, malgré le statut de cette langue dans notre pays.

Dans notre travail, nous avons montré la place de la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage au cycle moyen.

Nous avons fait appel à une analyse de manuel scolaire de la 3<sup>ème</sup> année et nous avons constaté que le manuel scolaire ne donne pas une grande importance à l'interculturalité. Dans ce cas nous pouvons confirmer que l'enseignant d'une culture se base sur la didactique enseigner et les supports pour former à l'interculturel car le document officiel (le manuel) ne suffit pas.

La langue et la culture française étaient toujours enseignées pour leur excellence ; les manuels et les enseignants ; les deux sont parmi aux apprenants de rentrer en contact avec

d'autre culture, aussi les textes littéraire reste indispensable, parce que les œuvres littéraire sont considérées comme le plus élevés de l'expression culturelle d'un pays.

En Algérie, l'enseignement/apprentissage de la langue française doit connaître une montée en puissance touchant la finalité et les objectifs de l'acte enseigné, dans le cadre d'une réforme visant à améliorer la qualité de la forme et du fond. Ainsi que renforcer la formation des apprenants qui sont citoyens, défenseurs d'un patrimoine culturel propre à leur pays et valorisant celui de l'autre et l'ouverture sur le monde.

Donc la classe de FLE c'est un espace ouvert sur la culture cible et l'interculturel. Où l'enseignant considéré comme un médiateur dans la classe, il provoque la curiosité de ses apprenants, et développe leur sensibilité pour une autre culture que la leur ; car l'objectif général de notre recherche est de former un individu à la fois préservateurs de sa propre culture et ouvert sur la culture de l'autre.

De ce fait, l'enseignant est tenu à choisir le matériel didactique permettant le développement culturel et interculturel, un choix qui consiste à faire appel aux supports les plus appropriés aux objectifs. On peut aider un apprenant à progresser en l'impliquant dans une tâche motivante, avec tous les moyens. Toutes ces actions permettent aux apprenants de s'ouvrir sur l'autre ;

Où les apprenants peuvent acquérir certaines attitudes et découvrir les différences et les divergences explicites et implicites dans la langue et ses comportements.

## **Résumé**

Ce mémoire met l'accent sur l'importance de la dimension interculturelle dans l'apprentissage de FLE en Algérie.

La didactique et la pédagogie des langues étrangères, accordent une grande importance à l'apprentissage de la gestion interculturelle dans la classe. C'est le cas des établissements algériens à travers la réforme qui vise à développer entre autres compétences, la compétence interculturelle. Malgré ces ambitions, nous constaté, à la suite d'une analyse du manuel de 3<sup>ème</sup> année moyenne, que le seul document officiel, ne contient pas beaucoup de dimension culturelle de la langue française. Alors, nous devons développer la didactique du FLE et de l'interculturel en classe, et là, le rôle de l'enseignant est très important de rendre l'apprenant fière de sa propre culture et son identité en premier lieu ; il est appelé également à motiver ses apprenants et à favoriser la découverte de la culture de l'autre, surmonter et déconstruire les préjugés et les malentendus culturels qui sont à vrai dire, inévitables dans tout apprentissage linguistique ou culturel d'une langue étrangère, car l'importance pour l'élève, est à l'école de le faire acquérir une compétence interculturel, parce que grâce à l'acquisition de la compétence interculturelle, l'apprenant devient plus ouvert aux contacts avec les autres.

## **Mots clés**

Didactique, enseignement/apprentissage, culture, interculturelle.



# BIBLIOGRAPHIE

## Références bibliographiques

### Ouvrage et revues :

- Louis PORCHER 1995. Le français la langue étrangère. Emergence et enseignement d'une discipline paris, hachette.
- louis porcher (la civilisation. Clé international, coll. D.L.F, paris) 1986.
- BOUCHARD, la langue et nombril. Histoire d'une obsession québécoise, Fides, 1988, p19.
- Claude CLANET, L'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et en science humaine, presses universitaires du Mirail, 1993.
- MORALES Roura, Ana VECTORIA, compétence interculturelle en classe de langue, Synergies Mexique N°4. 2014, p55.
- l'interculturel en classe. R.M.CLOVES, L.FAVIER, S.PELISIER, presse universitaires de Grenoble 5, place Robert-Schuman
- Henriette R.M, les ressources individuelles pour la compétence interculturelle individuelle. Revue internationale sur le travail de la société, n°32, 2005, p30.
- A.Thévenin, « enseigner les différences ». Edition Etudes vivantes, 1980, p39.57. Médiation culturelle et didactique des langues. Strasbourg. Edition du conseil de l'Europe.
- COURTILLION Janine « la notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation », In le français dans le monde N°188, paris, hachette larousse1984, p52.
- BYRAM Michael, langues et identités : étude préliminaire, division des politiques linguistiques, Strasbourg, paris, Hachette, 1994.
- Rober GALISSON., les mots : mode d'emploi. Les expressions imagées. Clé international, collection pratiques des langues étrangères, paris, 1999, p119.
- DE FONTENAY Heveré, classe de langue et de culture (e) : vers l'interculturalité, Ed le Harmattan, paris2011, p255.
- KRAMSCH, 1993, cité dans Penz, 2002, p8.
- Jean-Claude BEACCO, les dimensions culturelles de l'enseignement de langue, paris par Hachette, 2000, p15.
- G.DENIS, linguistique appliquée en didactique des langues, ARMAND, Colin-Longman, 1972, p92.
- M.M .Abdellah PRETECEILLE, 1982, des enfants non francophones à l'école, paris, Armand Colin, p29.
- Gautheron BOUTCHATSKY C. et al, 2003. Retrouver le sens perdu ou les fausses identités du document authentiquement publicitaire. Le français dans le monde : recherches et applications, 2003, 47.
- Lussier : l'enseignement/apprentissage d'une compétence de communication interculturelle. In A-M Boucher & A. pilote (Eds), Guide du passeur culturel (pp.115). Québec : AQPF/Québec français.
- SEBAA.R, 2002. L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée, Oran, Edition Dar el Gharb, p85.

- Myriam DENIS, développer des aptitudes interculturelles en classe de langue, in dialogue et cultures, n°44, paris, 2000, p62.
- Zarate, G. 1993. Représentations de l'étranger et didactique des langues. CREDIF, Collection Essais, Paris, Didier1993.
- ROUX, pierre-Yves, 2014, « l'enseignement de français langue étrangère : entre principes et pragmatismes », la salle des profs, 11 juin 2014, (en ligne)  
<http://salledesprofs.org/lenseignement-du-français-langue-etrangere-entre-principes-et-pragmatisme/>.
- Mohamed KHLIFI, « didactique de FLE et de l'interculturel », ISBN : 2-930342-85-4. Dépôt légal : 2006/9202/30, p8.
- KANDEEL2013, (en ligne) <https://gerflint.fr>. consulté le 15/05/2020.
- DEVIRIN Fred, 2011, p137, « impostures interculturelles» paris, cité par Nathalie AUGER.
- SEDDIKI.A, la dimension de l'interculturel dans l'enseignement des langues, manuscrit, séminaire, enseignement des langues étrangères, nouvelles perspectives, université d'Annaba, 29-30 avril, 1997.
- VIAU, R. la motivation en contexte scolaire. 4éd. Bruxelles : De Boeck, 2007.
- Conseil de l'Europe, développer la dimension culturelle dans l'enseignement des langues, éd, conseil de l'Europe Strasbourg, 2002, p09.
- ROBERT, Jean-Pierre, ROSEN, Evelyne et REINHARDT, Claus, faire classe en FLE : une approche actionnelle et pragmatique, paris : Hachette français langue étrangère.2011, p24.
- Neuner, G, les mondes socioculturels intermédiaires dans l'enseignement apprentissage des langues vivantes. In : M. BYRAM. (Ed) la compétence interculturelle. (pp. 15-66). Strasbourg : conseil de l'Europ. 2003.
- ALESKANDEROWISZ-Pedich, L. et al, (2005). Opinions des enseignants d'anglais et de français sur la compétence en communication interculturelle dans l'enseignement des langues. In I. lazar (Ed). Intégrer la compétence en communication interculturelle dans la formation des enseignants. (pp. 9 – 44). Kapfenberg : conseil de l'Europ.

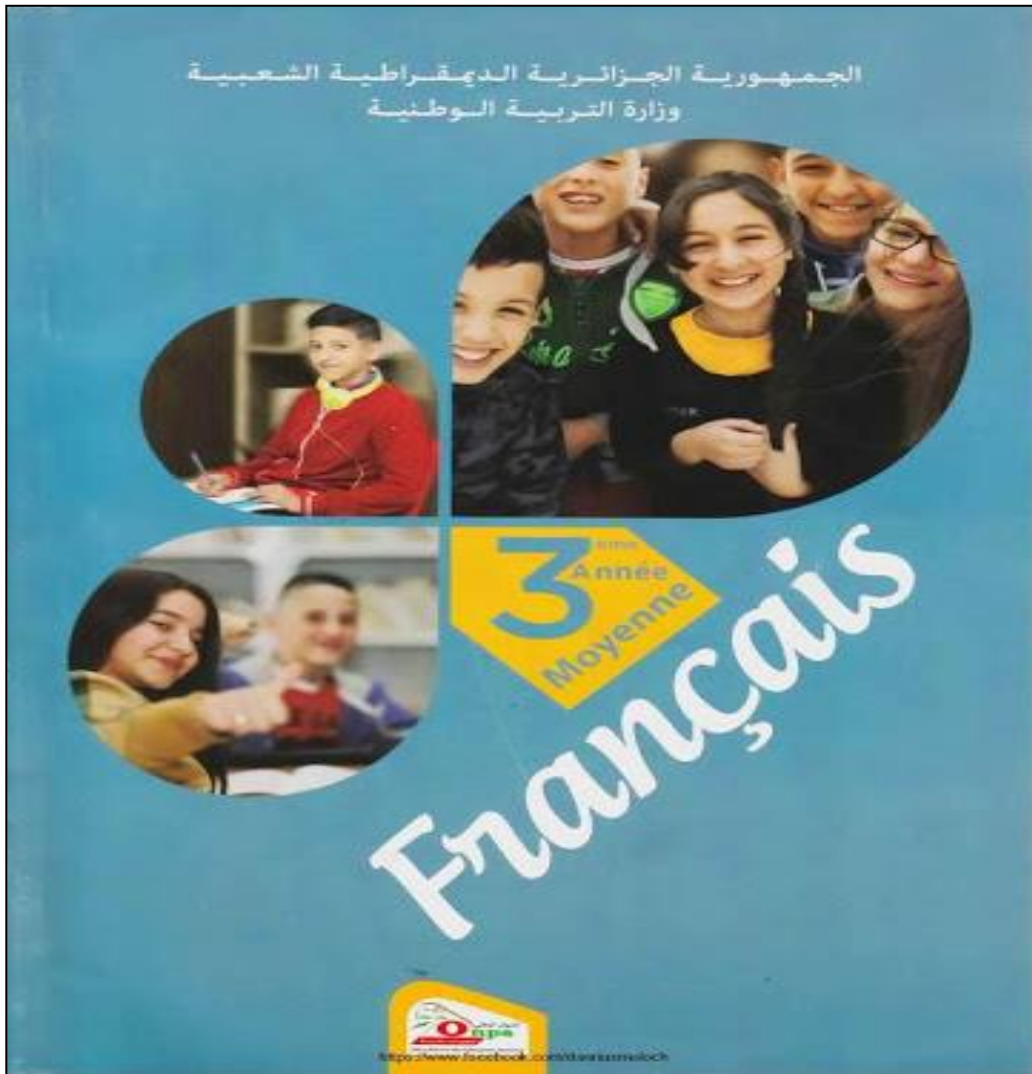
## **Dictionnaires**

- le petit Larousse illustré, Edite par Larousse, parustion21/07/2008.
- le petit Larousse illustré-2006, collectif Larousse, parustion07/07/2005.
- le petit Robert : (ED. 1988) : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue, Edite par le Rober – paru en 1988.
- dictionnaire Hachette 2004, Edition2004, dictionnaire et encyclopédique illustré 2004, paru en 07/2003.
- dictionnaire actuel de l'éducation, Legendre de renald.paris1988, p133.

## **Sites internet**

- [www.google.dz](http://www.google.dz)
- [www.persee.fr](http://www.persee.fr)
- [www.cairin.onfo](http://www.cairin.onfo)
- <https://books.google.dz>
- <https://bibliotheques.paris.fr>

# Annexes



## TABLES DES MATIERES

Introduction.....	8
Titre 1- la notion de la culture et de l'interculturel. ....	8
1.1 Qu'est-ce que la culture ? .....	8
1.2 Qu'est-ce que l'interculturel ?.....	10
Titre 2- La dimension culturelle de la langue.....	12
2.1 Le rapport entre la langue et la culture.....	12
2.2 La langue au service de la culture. ....	13
Titre 3- l'apprentissage d'une culture.....	15
3.1 L'enseignement d'une culture. ....	15
3.2 Comment enseigner la langue avec sa culture dans une classe FLE.	17
Conclusion.....	19
Chapitre II :	
Introduction.....	20
Titre 1- Didactique du FLE et de l'interculturel.....	20
1.1 Le statut de la langue française en Algérie.....	20
1.2 L'interculturel dans la classe du FLE en Algérie.....	21
Titre 2 – didactique du FLE et de l'interculturel.....	23
2.1 Eléments pour une didactique interculturelle.....	23
2.2 Développer une compétence interculturelle en classe de FLE.....	27
Titre 3- Le rôle de l'enseignant et la motivation à l'interculturel.....	29
3.1 Le rôle de l'enseignant du FLE.....	29
3.2 La motivation à l'interculturelle.....	30
Conclusion.....	33
Chapitre III	
Introduction.....	34
Titre 1- présentation des données.....	34
1.1 Qu'est-ce qu'un manuel scolaire ?.....	34
1.2 Le rôle du manuel scolaire.....	35
Titre 2- le manuel scolaire de 3 <sup>ème</sup> année moyenne.....	36
2.1 Le programme.....	36
2.2 Les objectifs du programme.....	37

Titre 3- L'interculturel dans le manuel scolaire.....	37
3.1 La structuration du manuel.....	37
3.2 Analyse les textes du manuel.....	39
Titre 4- questionnaire.....	40
4.1 L'analyse de questionnaire.....	40
4.2 Synthèse.....	46
Conclusion .....	46
Conclusion générale.....	48
Bibliographie.....	51
Résumé .....	
Annexe.....	53